

**QUÉBEC**



**Les jeunes Ukrainiens partent pour Toronto**

La délégation de Kharkov est partie pour Montréal hier matin, et tard hier soir, on apprenait que les jeunes Ukrainiens se rendaient finalement à Toronto aujourd'hui. Ils ne rentreraient chez eux que dans une vingtaine de jours. Ils ont fait hier leurs adieux à leurs familles d'accueil de Québec. Ces familles étaient soulagées que la dernière page de cette saga soit tournée, même si des liens d'amitié s'étaient créés. **A-3**

**L'ÉCONOMIE**

**Le déficit de Rexfor pourrait atteindre les 50 millions \$**

C'est un manque à gagner total de 45 millions \$ qui devra probablement être inscrit aux livres de Rexfor... en plus d'autres pertes à préciser. **B-1**

**WEEK-END**

**Depuis 40 ans, la main de Basque cherche à saisir l'âme**

Le peintre Basque vient de consacrer deux ans au lavis à l'encre, et il expose 80 tableaux au sommet de Québec, 31<sup>e</sup> étage de l'édifice Marie-Guyart, jusqu'au 8 mars. **A-11**



**LA RÉGION**

**Des maisons de luxe sur le site du camp de Wolfe**

Il serait peu probable qu'on empêche la réalisation des 130 maisons de luxe à Boischatel, à quelques centaines de mètres des chutes Montmorency. **B-16**

**LE CANADA**

**Une Constitution passerait mieux avec des sous**

Sans argent pour les provinces, la question constitutionnelle sera plus difficile à régler, disent les premiers ministres Romanow et Rae. **A-6**

**LE MONDE**

**La CEI a de la difficulté à tisser de nouveaux liens**

Dix des 11 États membres de la CEI ne sont pas parvenus hier à s'entendre sur la façon d'arriver à harmoniser leurs législations. **A-16**

**L'INDEX**

GÉNÉRAL	
Annonces classées	B-9 à B-13
Arts	A-11 à A-13
Bridge	B-13
Décès	B-13 et B-14
Économie	B-1 à B-5
Éditional	A-14
Horoscope	B-13
Le Monde	A-15 et A-16
Louis Guy Lemieux	B-15
Où aller à Québec	A-10
Québec et l'Est	B-15 et B-16
TABLOID	
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-14
Sport	S-1 à S-13

**LA MÉTÉO**

Ciel ensoleillé, ennuagement vers midi suivi de neige. Max : -9; min : -19. Demain : ensoleillé avec passages nuageux. Températures froides. Max : -15; min : -22. **S-16**

## Comité constitutionnel Beaudoin-Dobbie Rapport unanime possible

OTTAWA — Les trois partis membres du comité constitutionnel Beaudoin-Dobbie ont tenu hier, tard en soirée, d'ultimes consultations laissant croire qu'un rapport unanime était toujours possible.

LE SOLEIL

Malgré une journée de négociations tendues en cette veille de l'échéance, les négociations n'ont finalement pas été rompues. Les représentants de cha-

que parti se sont plutôt retirés chacun de leur côté pour analyser et poursuivre les derniers échanges à la table du Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur le renouvellement du Canada.

La possibilité d'une entente finale au cours de la nuit était cependant écartée, les néo-démocrates ayant formellement annoncé la tenue d'une réunion de leur caucus pour un dernier rapport à 8 h ce matin, un préalable à leur signature.

Le ton, tard hier soir, avait cependant sensiblement changé par rapport à ce qu'il avait été tout au long de la journée, les

accusations ayant soudainement fait place à la nécessité de continuer à discuter.

« Nous sommes ouverts, désireux de coopérer avec le gouvernement, parce que nous croyons qu'il pourrait être utile de parvenir à un rapport unanime », soutenait ainsi en soirée le libéral André Ouellet.

Il disait pourtant quelques heures plus tôt « qu'il apparait

assez clair que le gouvernement conservateur n'est pas intéressé à parvenir à une entente avec les libéraux, ni avec les néo-démocrates. »

**Vilaine tournure**

En fait, les négociations qui s'étaient poursuivies jusqu'aux petites heures du matin la veille, avaient pris une vilaine tournure en matinée. Les conservateurs pointaient ouvertement l'équipe de Jean Chrétien pour ses changements de position à répétition, critique partagée par les néo-démocrates.

L'opposition remettait tout de même globalement en question la bonne foi du gouvernement, en raison de son incapacité d'obtenir des documents écrits pour appuyer le résultat des pourparlers.

Suite A-2, Rapport...

Autres textes en pages A-4 et A-6

## Carambolage 2 morts et 15 blessés sur la 40

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN (PC) — Un carambolage monstre impliquant plus d'une trentaine de véhicules a causé la mort de deux automobilistes et blessé 15 autres personnes hier après-midi sur le tronçon est de l'autoroute 40 à la hauteur de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

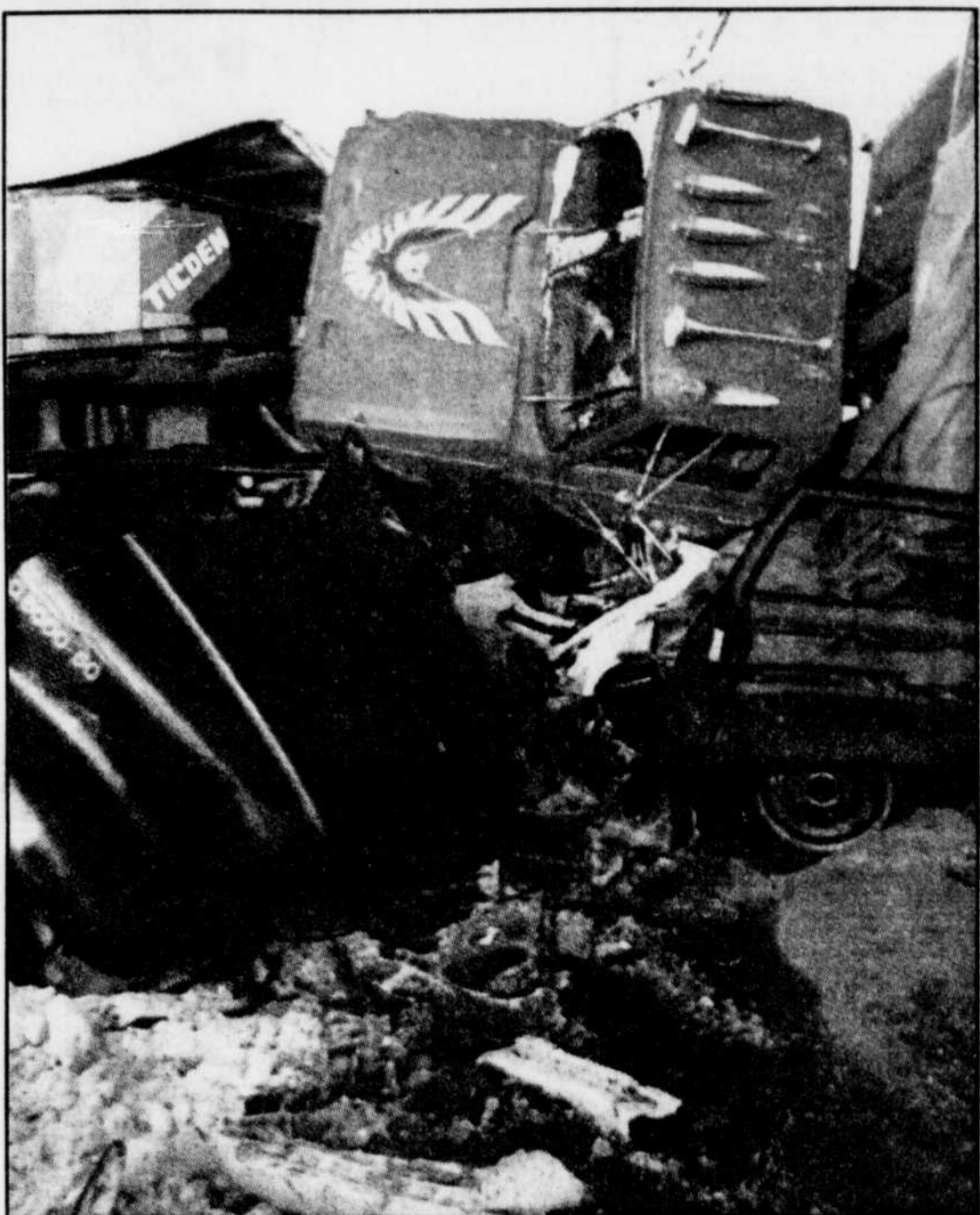
Au moment de mettre sous presse, un bilan provisoire établi par la Sûreté du Québec faisait état de deux morts, 15 blessés, dont quatre seraient dans un état grave. Tous les blessés ont été transportés vers deux centres hospitaliers de Trois-Rivières. L'identité des victimes n'était toujours pas connue hier soir à 22 h.

Des voitures, des camions-remorques et un camion-citerne, en tout 33 véhicules, se sont télescopés lorsqu'une violente bourrasque de neige, d'une durée d'environ 15 minutes, a réduit la visibilité et rendu la chaussée glissante.

Les véhicules ont été immobilisés sur une distance d'environ 500 mètres et quelques conducteurs sont restés prisonniers de leur automobile pendant de très longues minutes.

« Un carambolage avec autant de véhicules, je pense que c'est l'une des premières fois qu'on voit ça en Mauricie », a commenté l'agent Serge Montpetit, responsable des communications à la Sûreté du Québec.

Le carambolage s'est produit vers 14 h 45, alors que la poudrière accompagnée de vents violents avait rendu la



Les collisions en série sur l'autoroute 40 hier après-midi ont donné lieu à des scènes de cauchemar. Le carambolage s'est déroulé pendant une quinzaine de minutes seulement, à l'occasion d'une violente bourrasque de neige.

visibilité nulle, lorsqu'une voiture s'est fait tamponner par une autre un peu avant le pont enjambant la rivière Batiscan. Roulant juste derrière, Robert Lippé a tout vu. Parti de Québec, il faisait route vers Montréal.

« Il y avait du blizzard. On ne voyait absolument rien. Je roulais à 30 ou 40 km/heure. J'ai ralenti. Une voiture a arraché mon rétroviseur en me dépassant. J'ai sorti à temps. Quelques secondes après, un camion de 10 roues a percuté

mon auto. Je suis chanceux d'être en vie. »

« On a entendu quelques petites collisions puis les poids lourds ont embouti tout le monde. C'est là que ça a été gâté. C'était infernal ! », a précisé M. Lippé.

Un barrage routier a interrompu la circulation entre Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade jusqu'à 19 h, heure à laquelle l'autoroute 40 a été rouverte à la circulation. Auparavant, des dizaines de dépanneuses s'étaient affairées à

dégager la voie pendant que de nombreux ambulanciers dégageaient les automobilistes coincés dans leur véhicule, parfois à l'aide de pinces de désincarcération.

« On voit ça au cinéma. On a été chanceux que le feu ne prenne pas à travers le carnage. Il y avait un camion-citerne en plein dans le tas. Comment ça se fait qu'on n'a pas sauté ? », s'est demandé M. Lippé.

Par ailleurs, douze person-  
Suite A-2, Morts...

## Rothmans : 58 nouvelles mises à pied

Rothmans Benson & Hedges inc. a annoncé, hier, la suppression de 58 autres emplois à son usine de Québec, ce qui fera chuter le nombre de travailleurs légèrement sous la barre des 500 dans cette manufacture.

LE SOLEIL

La compagnie procédera à la réduction du personnel entre le 1<sup>er</sup> mai et le 30 septembre en offrant d'abord un programme de préretraites et de départs volontaires. Le nombre de mises à pied forcées sera déterminé par le succès de ce plan.

Depuis le début de l'année, l'entreprise avait déjà procédé à neuf mises à pied et au renvoi de 15 employés ayant moins d'un an d'expérience. Rothmans Benson & Hedges se classe au deuxième rang des employeurs privés de la région de Québec.

Le directeur des ressources humaines, M. Louis Boudreau, a imputé ces pertes d'emploi au niveau élevé de taxes sur le tabac. Le nombre de consommateurs diminue, soutient-il.

La nouvelle taxe à l'exportation de 8 \$ la cartouche que le gouvernement fédéral vient d'imposer porte un dur coup aussi. « Nous prévoyons que le secteur de l'exportation va diminuer considérablement, s'il ne disparaît pas », a-t-il déclaré au SOLEIL. Aussi la compagnie entend protéger cette part du marché, en lognant la fabrication outre-frontière, s'il le faut.

## « Mon pitbull n'aime pas la visite »

En tout temps, le pitbull tentera de protéger un enfant si on veut le sortir de la maison (...). Ce chien mord avec le courage du désespéré.

DERNIER DE 7

LE SOLEIL

Extrait d'une note du travailleur social Jean-François Lemay de la DPJ, rédigée à l'intention de confrères ou consœurs qui pourraient bien avoir à visiter une famille propriétaire d'un bull-terrier (pitbull). Jean-François Lemay dresse des chiens pour son plaisir ; il a voulu en faire profiter un peu ses collègues.

Le signalement est le suivant : un enfant est enfermé dans sa chambre, de l'extérieur ; la mère affiche tous les signes de la femme battue ; et le père trône virilement au milieu de la place en camisole, en disant à l'agent immobilier, l'air menaçant : « Attention,

mon pitbull n'aime pas beaucoup la visite ! »

Au bout d'une deuxième discussion de cas conforme à la procédure habituelle, la responsable décidera, cette fois-là, de laisser tomber. Mais l'éventualité était réelle. Et il y a constamment d'autres situations où les travailleurs sociaux de la DPJ risquent d'être accueillis par des chiens dangereux.

Sans compter, bien sûr, les parents eux-mêmes, à qui la DPJ va « enlever » les enfants.

La situation est telle que les travailleurs sociaux de la DPJ, surtout les travailleuses sociales, sont désormais invités à suivre des cours de techniques anti-violence. Ils et elles s'y rendaient à tour de rôle, du-

rant la quinzaine même que LE SOLEIL a passée parmi eux et elles.

Comment se défaire de l'emprise de quelqu'un qui nous tient par le poignet ? Quoi faire devant quelqu'un qui tente de nous frapper avec un objet ? Bref, comment réagir à la violence, comment la désamorcer surtout ? Y compris celle des chiens.

Plus des deux tiers des techniciens et des travailleurs sociaux de la DPJ sont des femmes, 75 sur 114 exactement. Donc 75 personnes qui sont très susceptibles d'être attaquées physiquement... et qui le sont. Par d'autres femmes notamment, en l'occurrence les mères qui « perdent » leurs enfants.

Le dernier cas est celui de Micheline D., qu'une maman folle de rage a projetée dans le

mur avant de se mettre à la rabattre à répétition contre le réfrigérateur. « J'ai pensé mourir », raconte la travailleuse sociale, qui a longtemps ressenti les douleurs des coups subis.

Si des femmes battent les travailleuses sociales, c'est tout dire de la peur qu'elles peuvent avoir de certains hommes, qu'ils soient père de l'enfant ou encore petit ami de la mère. La plupart du temps, les hommes ne font que menacer, expliquent des travailleuses sociales. Mais certaines de ses menaces sont tellement méchantes, tellement sadiques, qu'on ne peut faire autrement que d'y repenser régulièrement. « Sans compter qu'elles peuvent bien aussi se réaliser, dit Louise T. Il ne faut rien prendre à la légère. »

Suite A-2, Pitbull...



**NDLR - Notre journaliste Alain Bouchard a pu séjourner deux semaines à l'intérieur même du complexe appareil qu'est la Direction de la protection de la jeunesse. Il raconte, dans les moindres plis et replis. Des noms, des lieux et parfois d'autres pistes ont dû être brouillés, de manière à respecter les règles de confidentialité formellement prescrites par la loi en la matière.**

Suites de la première page



L'accident sur l'autoroute 10 s'est produit peu avant 16 h sur une chaussée rendue glissante par un refroidissement soudain survenu après un brouillard de neige, à la hauteur de Bromont, sur la voie menant à Montréal.

Morts...

nes ont été blessées dans un carambolage impliquant sept véhicules, dont un autobus, survenu sur l'autoroute 10, hier après-midi.

Toutes les personnes blessées prenaient place à bord de l'express assurant la liaison Sherbrooke-Montréal. Aucune n'a été blessée grièvement.

L'accident s'est produit peu avant 16 h sur une chaussée rendue glissante par un refroidissement soudain survenu après un brouillard de neige, à la hauteur de Bromont, sur la voie menant à Montréal.

Selon des témoins, la circulation était relativement dense et plusieurs automobilistes ont dû ralentir brusquement en descendant une pente douce.

« Il y a eu un premier choc entre deux camions et le reste a suivi. J'ai eu très peur », a indiqué M. Guy Frenette, dont la voiture a été coincée entre un des camions et le parapet.

Après ce premier heurt, deux autres voitures et une camionnette se sont tamponnées et se sont retrouvées en contrebas de la chaussée. Presque en même temps, un camion-remorque, déjà presque immobilisé, était télescopé à l'arrière par l'autobus de la firme Auger.

Dans les minutes suivant l'accident, avant même l'arrivée des secours, un autre autobus de la firme Auger, déjà en route pour Montréal, a recueilli à son bord les passagers qui n'avaient pas besoin de soins.

Six véhicules ambulanciers de la région ont été dépêchés sur les lieux. Un autre, de Sherbrooke, revenant d'un transfert dans la métropole, a été hélé au vol. L'Unité de sauvetage de la Haute-Yamaska a aussi été mandée sur place afin de dégager le chauffeur de l'autobus, M. Serge Bluteau, coincé sous le volant, une jambe brisée.

Plus d'une demi-douzaine de patrouilleurs de la SQ ont aidé les blessés et dirigé la circulation, congestionnée sur plus de deux kilomètres à la suite de l'accident, pendant plus d'une heure.

Rapport...

Tant et si bien que la dirigeante Audrey McLaughlin a réclamé au cours de la période de question un report d'une dizaine de jours de l'échéance d'aujourd'hui. « Si les gars veulent refaire un deuxième Meech, ils peuvent oublier ça », indiquait-elle à la sortie d'une réunion de son caucus, visiblement exaspérée.

« Nous voulons pouvoir prendre des décisions réfléchies et nous voulons les faire à la lumière du jour et non pas à trois ou quatre heures du matin. Certainement que le Canada vaut bien une semaine pour parvenir à une unanimité qui enverrait un message très positif à travers le pays », plaidait-elle.

Non, dit Clark

Le ministre Joe Clark lui a cependant opposé une fin catégorique de non-recevoir. « Il y a eu des progrès extraordinaires à ce comité et le pays a repris espoir avec ça, tout comme les fédéralistes du Québec. Mais c'est une chose fragile. Ce serait à mon avis le pire signal à envoyer aux Canadiens que de ne pas respecter notre échéance », concluait-il, sans laisser la moindre ouverture.

Un document a finalement été transmis à chaque parti en milieu de soirée. Le néo-démocrate Lorne Nystrom, qui vantait lui-aussi à ce moment l'ouverture d'esprit du gouvernement, reconnaissait pourtant qu'il restait toujours cinq ou six points litigieux sur la table, dont certains assez importants comme la question de la Charte sociale.

La question difficile du partage des pouvoirs n'était pas totalement éliminée à ce moment. La question de la capacité des Communes de renverser un blocage du Sénat faisait également problème.

Mais il n'y a pas qu'entre le gouvernement et l'opposition que la situation a été tendue hier.

À l'intérieur des différents caucus, de difficiles batailles se sont également déroulées, tout particulièrement chez les libéraux. Les tenants de l'approche du Canada central fort et ceux, majoritairement québécois, de la nécessité de donner au Québec l'environnement fédéral souple qu'il recherche, ont tour à tour tenté d'influencer leur chef. Même Pierre Trudeau aurait été partie à certains échanges téléphoniques avec M. Chrétien, selon certains.

Le sondage Gallup indiquant que 92 % du Canada hors Québec s'opposait à tout statut particulier pour le Québec, a alimenté la thèse du resserrement du pouvoir central défendu par les uns.

Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, a pour sa part rejeté du revers de la main la signification de ce chiffre lorsqu'interrogé en Chambre par le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard. Il a invoqué la faiblesse des questions parfois posées par Gallup et l'ouverture d'esprit qu'il constatait lui-même à travers le pays et qui n'existaient pas avant, pour justifier son optimisme.

M. Clark tient de toute façon à ce que le rapport soit déposé en Chambre aujourd'hui, ayant cependant accepté qu'il le soit plus tard que prévu dans la journée pour donner quelques heures supplémentaires à l'opposition.

Le premier ministre Brian Mulroney a quant à lui déjà avisé ses homologues provinciaux qu'une délégation de chaque province, des territoires et des groupes autochtones serait conviée à Ottawa tôt en mars pour examiner le rapport. « Je préférerais que la réponse fédérale au Comité mixte spécial, sur le plan tant de la forme que du fond, soit le fruit des efforts conjoints de tous les gouvernements », indique-t-il. Il ne s'agirait pas nécessairement à cette étape d'une conférence des premiers ministres.

Pitbull...

Ordinairement, quand une visite comporte un danger potentiel, les travailleurs sociaux se font accompagner par un ou des transporteurs, les chauffeurs-gardes du corps de la DPJ. Mais personne ne peut toujours tout prévoir.

Et même là, il resterait encore la possibilité d'une attaque hors circuit, c'est-à-dire en dehors du champ d'action de la travailleuse sociale. Raison pour laquelle la plupart de ces femmes ont pris l'habitude de se faire accompagner par un transporteur jusqu'à leur automobile, jusqu'à l'autobus ou jusqu'à un taxi, quand elle quitte le bureau après une certaine heure.

« On a déjà l'impression de porter des chandails d'arbitre, par rapport aux enfants », ironise un technicien de l'Urgence sociale. « Il faudra bientôt porter l'équipement d'un joueur de hockey pour se protéger des parents », enchaîne un autre.

À noter

Comment ça paye, être famille d'accueil? Voici les réponses oubliées dans le texte qui portait sur ce volet, plus tôt cette semaine :

- pour un enfant de 0 à 4 ans : 11,95 \$ par jour ;
- 5-12 ans : 14,04 ;
- 12-15 : 17,27
- 16-20 : 19,03.

Ces tarifs couvrent les frais ordinaires de logement, d'habillement, de nourriture, de toilette, d'école, de loisirs, de déplacements, plus l'argent de poche. A noter cependant que l'enfant se présente dans sa famille d'accueil avec un trousseau de base relativement substantiel. Voilà pour les enfants dits normaux, physiquement et psychologiquement.

Dans le cas d'enfants malades ou handicapés, sur un plan ou sur un autre, les frais spéciaux sont tous à la charge du gouvernement. Exemples : médicaments, prothèses, transport adapté, camp de vacances, etc., la liste est infinie. Le Centre des services sociaux peut tout vous dire sur la question, au 540, boulevard Charest Est ; téléphone : 529-7351.

- FIN -

**SCÈNE I PRISE IV:  
le fuseau  
vichy**

Allumez tous les projecteurs sur Twik!... Pleins feux sur le carreau du printemps, le vichy, en pantalon fuseau stretch, bleu et blanc 79.00 Pleins feux sur cette silhouette de starlette à la Katharine Hepburn gagnée dans une camisole corbeille 40.00 sous une grande chemise nouée 19.99

la maison  
**simons**

PLACE STE-FOY      GALERIES DE LA CAPITALE      VIEUX QUÉBEC

<b>LE SOLEIL</b>			
390, rue St-Vallier Est Québec (Québec) G1K7J6			
Service aux abonnés	647-3333	Publicité Générale	647-3266
Annonces classées	647-3311	Rédaction	647-3394
Carrières et Professions	647-3270	Promotion	647-3342
Publicité Détaillants	647-3435	Renseignements	647-3233

**LA QUOTIDIENNE**  
tirage du 27-02-92  
3-9-3  
4-1-0-1

LA TROIS

LE SOLEIL

**Bourassa cherche toujours la citation manquante**

Le premier ministre Bourassa n'arrive pas à retrouver la fascinante déclaration où le président de la Communauté européenne, M. Jacques Delors, affirmait que « la meilleure voie pour atteindre la souveraineté, c'est le fédéralisme ».

LE SOLEIL

Cette phrase a défrayé les manchettes quand M. Bourassa l'a citée, textuellement a-t-il pris la peine d'insister, lors de la conférence de presse qui clôturait la réunion du caucus libéral, à Rimouski, le 14 février.

Mais hier, huit jours après que LE SOLEIL eut demandé à consulter l'article de journal auquel se référait M. Bourassa, on a finalement reconnu, au bureau du premier ministre, qu'on n'arrivait malheureusement pas à retrouver le texte en question, mais que les recherches se poursuivent.

À Rimouski, une semaine après son retour d'Europe, M. Bourassa s'était fait demander s'il faut associer au fédéralisme ou à la souveraineté l'hypothèse qu'il a lancée à Bruxelles de remplacer l'ordre existant par la mise en place de deux États souverains associés dans une union économique, laquelle union serait responsable devant un Parlement commun élu au suffrage universel. Il a répondu ceci :

« Je ne sais pas si vous avez vu la déclaration de M. Delors, le lendemain de ma rencontre avec lui — mais ce n'était pas lié évidemment. Quand M. Delors a signé les accords de Maastricht, la semaine dernière — le 7 février, M. Delors a fait une déclaration disant : 'La meilleure voie pour atteindre la souveraineté, c'est le fédéralisme'. C'est textuel, je crois que ça se trouvait dans le Sunday Times ou dans le Times de Londres. »

En consultant The Times du 8 février, en page 9, on trouve bien un texte intitulé « Maastricht "monster" is signed into being » (Le "monstre" de Maastricht est mis au monde), mais l'article ne contient nulle citation de M. Delors.

Par ailleurs, en page 3 du journal Le Monde des 9 et 10 février, on cite bel et bien ce que M. Delors a dit à l'occasion de la signature du traité, le 7 février. « Même si cela doit déplaire à certains, a déclaré le président de la Communauté, la grille fédérale est la seule permettant d'ordonner les débats sur les partages de souveraineté. Je souhaite donc que, dans les mois à venir, nous réfléchissions sur le comment faire, et non plus sur le que faire. »

**Au nord de la Russie 15 réacteurs nucléaires jetés à la mer**

LONDRES (d'après AFP) — Greenpeace a annoncé, hier, que 15 réacteurs nucléaires de sous-marins et de brise-glaces soviétiques ont été jetés dans la mer près des côtes de l'île de Novaïa Zemlia, au nord-ouest de la Russie.

Plus tôt cette semaine, la chaîne britannique de télévision Channel 4 avait révélé que des tonnes de déchets nucléaires avaient été déversés dans ce secteur depuis des années.

L'île de Novaïa Zemlia, située dans le cercle arctique, en mer de Kara, est un des plus grands « dépotoirs » nucléaires de l'ancienne Union soviétique, affirme l'organisation écologiste, sur la base d'informations recueillies notamment par un ingénieur nucléaire russe, Andreï Zolotkov.

Zolotkov avait été cité, mardi, par Channel 4, dans son reportage sur le déversement secret en mer de Kara de milliers de tonnes de déchets nucléaires.

Selon Greenpeace, 12 réacteurs de sous-marins et trois de l'énorme brise-glace Lénine ont été immergés depuis les années 60 autour de l'île, de même que plus de 17 000 conteneurs de déchets radioactifs liquides et solides.

« Les déchets des brise-glaces nucléaires sont une taupinière comparés à la montagne de déchets créés par la flotte nucléaire russe », a estimé Greenpeace. « C'est le début d'un raz-de-marée incontrôlable », a ajouté un porte-parole dans un communiqué.

**Les « bonis » d'Hydro-Québec à ses clients d'Akwesasne et Kahnawake Recours collectif déposé aujourd'hui**

(d'après PC) — Les hausses de tarifs importantes demandées par Hydro-Québec ont ravivé les accusations de mollesse portées contre la société d'État dans le recouvrement des comptes en souffrance à Akwesasne et Kahnawake.

Ainsi, au 31 janvier, 328 clients de la communauté amérindienne de Kahnawake avaient des arriérés de l'ordre de 1000 \$ et plus, pour un grand total de 1 792 139 \$.

Une situation qui n'a guère évolué depuis août 1991, date à laquelle Hydro-Québec avait reçu les paiements de 339 clients, pour un montant de 1 783 055 \$. Du mois d'août 1991 au mois de janvier, la société d'État a réussi à établir des ententes de paiement avec 111 clients, pour un montant global de plus de 500 000 \$.

Depuis le mois d'avril 1991, des représentants de l'entreprise ont tenu 12 réunions d'affaires avec le Conseil de bande de Kahnawake, rappelle Hydro-Québec.

« Force est d'admettre qu'elle n'a pas reçu la collaboration escomptée des autorités de cette communauté au plan de la récupération des sommes dues, peut-on lire dans le communiqué. Malgré certaines tentatives, Hydro-Québec n'a pu, à ce jour, recourir au moyen ultime de recouvrement soit l'interruption de service, pour des raisons de sécurité de son personnel. »

En ce qui concerne la réserve d'Akwesasne, la société d'État dit être arrivée, le 20 février, à la conclusion du processus de recouvrement : le montant de comptes en souffrance est passé de un million de dollars en août 1991 à environ 100 000 \$ en février, affirme en effet Hydro-Québec.

Pour parvenir à ce résultat, la société d'État a dû recourir à 12 interruptions de service pour faire respecter les ententes prises avec les abonnés mauvais payeurs.

**Assistance policière**  
D'autre part, le directeur de la Sûreté de Québec, Robert Lavigne, a déclaré hier qu'il n'était pas du tout opposé à ce que la société Hydro-Québec lui soumette une demande d'assistance policière pour les techniciens ayant à se rendre sur la réserve mohawk de Kahnawake.

« On répond aux demandes faites. Si une demande était faite, il faudrait voir les implications, les conséquences de l'intervention. On ne refuse pas une demande d'assistance, on en analyse la pertinence », a-t-il soutenu au cours de la conférence convoquée pour dresser le bilan des activités de la SQ en 1991.

Selon des informations du service de nouvelles de Radio-Canada, Hydro-Québec craint que des citoyens de Kahnawake s'en prennent aux techniciens d'Hydro-Québec et aux pylônes traversant la réserve si jamais elle procédait à des interruptions de service pour faire pression sur ceux qui refusent d'acquiescer leur facture d'électricité.

**CSST : les entrepreneurs en construction lancent un SOS**

Le régime de santé et sécurité au travail est comme un boyau d'arrosage troué d'où l'eau fuit de partout. C'est à la fois un régime d'assurance-chômage déguisé, un régime d'assurance-maladie déguisé, un régime d'aide sociale déguisé, un régime d'assurance automobile déguisé, une politique familiale déguisée et un régime de revenu garanti déguisé.

LE SOLEIL

Inquiet du déficit qui a continué de s'accroître au rythme de 100 millions \$ par mois depuis le rapport du mois d'août qui faisait déjà état d'un « trou » de

à l'esprit de la loi, soutient le directeur général de l'AEQC, qui fait observer que la construction est une activité saisonnière et le gars de la construction un travailleur à l'heure dont l'invalidité ne peut être compensée, comme le fait la CSST, sur la base de « 40 heures de travail par semaine, 48 semaines par année ».

Pour illustrer le genre d'abus que permet l'application actuelle de la législation, l'association signale qu'entre 1989 et 1991, uniquement en indemnités de réparation ou de remplacement de lunettes, la CSST a déboursé 6 millions \$. « Pour six millions de dollars, on en remplace une couple de paires de lunettes, lance le directeur général adjoint Robert Brown. Vous voulez des lunettes à la mode ? Vous n'avez qu'à marcher ou vous asseoir dessus et à présenter un reçu à la CSST. Elle vous remboursera. »

Mais loin de n'être qu'une litanie de griefs, le mémoire de l'Association des entrepreneurs en construction, qui contribue pour plus de 14 % au budget de la CSST et emploie quelque 100 000 travailleurs par année, est avant tout un répertoire de propositions pour corriger la situation.

Ses principales recommandations portent sur la notion de présomption où la parole du travailleur fait loi dans l'établissement du lien de causalité entre le travail et la maladie, sur la procédure d'indemnisation qui ne prévoit pas de délai de carence considéré comme une sorte de ticket modérateur, sur le mode de détermination du revenu maximum assurable, sur le principe du droit de retour au travail qui ne tient pas compte de la disparition de certains emplois et sur les mécanismes d'appel dont l'AEQC suggère l'élimination de l'une des deux instances.

« Il est habituel, dans l'industrie de la construction, qu'un travailleur accidenté ne puisse, après son rétablissement, réintégrer son poste qui n'existe plus en raison de la courte durée des chantiers, explique M. Brown. Or, le droit de retour au travail prévoit qu'en pareil cas, le travailleur pourra toucher une indemnisation pendant un an ou deux alors que son collègue a fini le chantier se retrouve, lui, sur l'assurance-chômage avec des prestations payées à 60 % seulement et non 90 % du revenu net comme sur la CSST. »

Mais le clou que veulent enfoncer les entrepreneurs en construction avec leur mémoire, c'est le « clou de la prévention » et leur modèle c'est la Société d'assurance-automobile qui, avec ses campagnes percutantes, a donné aux Québécois « le goût de s'attacher » et réduit de 2000 à 1500 en 20 ans le nombre d'accidents mortels. Cela malgré une augmentation de 70 % des véhicules sur les routes.

En limitant son rôle à celui d'agent de répression ou de gendarme qui distribue les avis d'infractions, le président Perron estime que la CSST n'a pas rempli son mandat en matière de prévention.

600 millions \$, l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AEQC) lance un SOS et réclame, en plus d'un débat de société sur la vocation de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), la réouverture de la loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles, de même que celle sur la santé et la sécurité du travail.

« Avec un déficit anticipé qui a grimpé de 600 millions \$ à un milliard de dollars en quelques mois, la société n'a plus les moyens, au sens propre comme au sens figuré, de tergiverser. Il faut repenser le système et vite. Sinon, tout risque de sauter », a déclaré au SOLEIL au cours d'une entrevue, mercredi, le président de l'AEQC, Jean Perron. Il sortait tout juste, avec ses collègues Robert Brown, Michel Dion et Reynald Couillard, d'une réunion avec le ministre du Travail Norm Cherry, à qui la délégation venait de remettre un mémoire sur l'application de la législation en matière de santé et de sécurité du travail dans l'industrie de la construction.

Refusant de se livrer à une guerre de chiffres « même s'il est difficile de passer sous silence un déficit d'un milliard », refusant également de personnaliser le débat en blâmant le ministre Cherry ou le président-directeur général de la CSST Robert Diamant pour les déboires de la Commission, Jean Perron constate que les lois sur la santé, la sécurité et les accidents du travail sont pleines de trous que le gouvernement « a le devoir de boucher » sans plus tarder.

« Le système a dévié de son esprit initial et s'est détérioré en cours d'application », a renchéri Michel Dion, directeur général de l'association. Il a expliqué que le but premier de la CSST n'était pas de faire du bien-être social, de remplacer l'assurance-auto ou l'assurance-chômage, mais de compenser un salarié pour une perte de revenu encourue à la suite d'un accident du travail. « Le régime est devenu une passoire d'où l'argent coule de façon déraisonnable. Si on ne se hâte pas de le rationaliser, on va manquer de ressources pour le soutenir et les vrais accidentés du travail seront pénalisés. »

**« Des gens s'enrichissent avec la CSST »**

« Dans l'industrie de la construction, c'est devenu plus payant d'être sur les accidents du travail qu'au boulot sur un chantier, affirme M. Dion qui dénonce la méthode de calcul utilisée par la CSST pour établir l'indemnisation. Le travailleur accidenté n'est plus compensé pour un manque à gagner, il est gratifié, payé plus cher en convalescence qu'au travail. Des gens s'enrichissent avec la CSST. »

Cette situation est contraire



Les jeunes Ukrainiens photographiés au moment de prendre l'autobus pour Montréal, hier matin.

**Les jeunes Ukrainiens partent finalement pour Toronto**

La délégation de Kharkov a pris la route à destination de Montréal, hier matin. Tard hier soir, on apprenait que les jeunes Ukrainiens se rendaient à Toronto aujourd'hui. Leur retour à Kharkov n'est prévu que dans une vingtaine de jours.

LE SOLEIL

Une rencontre tenue dans la métropole entre l'entraîneur de l'équipe, les jeunes, les représentants de l'entraide ukrainienne et un prêtre de la communauté a fait pencher la balance vers un départ pour Toronto. Les visiteurs de Kharkov n'ont guère été tendres à l'endroit de Mme Cechmistro, présidente de l'organisme. On l'a, entre autres, traitée de menteuse. On ne sait toujours pas qui paiera pour le séjour à Toronto.

Du côté des familles québécoises, on était surtout soulagé que la dernière page de cette saga soit finalement tournée.

L'autocar a quitté le Patro Roc-Amadour à 10 h hier matin. Auparavant, les « parains et marraines » ont donné l'accolade aux jeunes Ukrainiens qui vivaient dans leur foyer depuis maintenant trois semaines.

« Je ne suis ni triste ni heureuse. Moi, si les enfants sont heureux, je le suis aussi. Ils semblent vraiment vouloir se rendre à Toronto. La seule chose que je souhaite, c'est que tous leurs problèmes soient réglés. Vous savez, nous nous sommes beaucoup attachés à ces enfants », disait Marie-France Kelly avec un brin de tristesse dans les yeux.

Hier, Pravilov, ses joueurs et Leonid Cechmistro, le fils de la présidente de l'entraide ukrainienne de Montréal, ont grimpé à bord de l'autocar. Les relations entre les deux hommes étaient moins tendues que la veille.

« Nous, on va tout faire pour les convaincre de retourner à Kharkov le plus tôt possible (lire aujourd'hui). On va le rencontrer et lui expliquer notre position. On verra bien si quelqu'un est prêt à organiser une collecte de fonds pour payer leur voyage à Toronto », a expliqué Cechmistro à la presse québécoise.

Selon lui, la démocratie l'emportera. « On sait que les jeunes veulent aller à Toronto », glisse-t-il résigné.

Leonid Cechmistro a compris plusieurs choses depuis quelques jours. Comme l'emprise de l'ancienne Union soviétique sur son peuple. « Avant, les groupes comme celui de Kharkov avaient l'habitude de voyager sur le bras de l'État. On appelait cela la Poutovka. Ils ne s'occupaient de rien et tout était réglé par le gouvernement. Mais ça ne fonctionne plus comme ça maintenant, et Pravilov est venu ici avec cette mentalité quand même. On ne peut pas le blâmer pour cela. »

« Par contre, on lui en veut de ne pas nous écouter. Il est dans un pays qu'il ne connaît pas. Or, il devrait prendre les conseils des gens qui vivent ici », ajoute du même souffle ce membre de l'entraide ukrainienne de Montréal.

Lui non plus n'oublia pas son séjour à Québec. « Sur le plan hockey, tout a été parfait », a-t-il ajouté sans élaborer.

## LA POLITIQUE

À la suite des propos tenus sur les autochtones

## Jacques Parizeau devra s'expliquer devant son caucus

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, devra s'expliquer sur ses propos à l'égard des autochtones à l'occasion du caucus présessionnel qu'il tiendra avec son aile parlementaire, mardi prochain, à Laval.

La question autochtone est à l'ordre du jour de la rencontre des 31 députés péquistes qui devront se pencher sur les moyens de rétablir la communication avec les communautés autochtones. « C'est clair qu'il y a comme un petit problème. Cela (les déclarations de M. Parizeau lors d'une entrevue au SOLEIL jeudi dernier) a créé un certain froid, c'est le moins que l'on puisse dire », indiquait hier le député de Lac-Saint-Jean et whip du PQ, Jacques Brassard.

Celui-ci ne croit cependant pas que les choses sont « irréparables ». « Il y a certainement moyen, en maintenant le cap et en reconfirmant nos orientations, de

reprenre le dialogue (avec les autochtones) à un moment donné ». M. Brassard admet qu'il faut « tenir compte » du fait que l'opinion publique est particulièrement exacerbée actuellement à l'égard des autochtones, mais cela ne devrait pas « nous entraîner vers des

changements substantiels » au programme du parti.

Plusieurs chefs autochtones, dont le chef huron Max Gros-Louis, n'ont pas ménagé leurs critiques à l'égard du chef péquiste.

## Économie et constitution

À la veille de la reprise de la session, les députés de l'opposition doivent également se pencher sur les grands dossiers de l'heure et dégager les priorités qui doi-

vent marquer leur action parlementaire.

L'état lamentable de l'économie oblige évidemment l'opposition péquiste à placer cette question au premier plan de ses préoccupations. « Certains secteurs, notamment les pâtes et papiers, sont carrément en état de crise, non seulement conjoncturelle mais également structurelle », note M. Brassard.

La question constitutionnelle

est également « incontournable », prévoit M. Brassard qui souligne que le « compte à rebours est quasiment commencé » si l'on s'en tient aux échéances fixées par la loi 150. D'autant plus, également, que le rapport de la commission Beaudoin-Dobbie doit être sur la place publique à compter d'aujourd'hui.

La députation péquiste doit également se pencher, au cours

de cette réunion de deux jours dans le nord de Montréal, sur la réforme du développement régional du ministre Picotte, la formation professionnelle et le projet de loi Bourbeau, de même que sur le dossier de la cogénération.

À deux mois du prochain budget, les députés péquistes veulent en outre se livrer à un examen « le plus complet possible de la situation financière du Québec ».

## Le rapport Beaudoin-Dobbie risque de décevoir Bourassa

Le rapport Beaudoin-Dobbie risque fort de décevoir les deux espoirs que le premier ministre Bourassa entretenait pour que se développe un « momentum » vers la conclusion d'un accord constitutionnel acceptable pour le Québec.

LE SOLEIL

M. Bourassa a clairement indiqué

au cours des dernières semaines qu'il souhaitait un rapport unanime des trois partis fédéraux et qu'il serait préférable que les re-

commandations du comité ne soient pas que des déclarations de principe mais bien formulées en textes juridiques.

Il l'a même demandé personnellement aux membres du comité Beaudoin-Dobbie quand il les a rencontrés, à Montréal, le 17 décembre. Or, on tient déjà pour acquis que certaines questions centrales dans le débat constitutionnel ne seront pas traitées en termes juridiques dans le rapport du comité, ce qui rendra leur évaluation passablement plus hasardeuse.

De plus, encore en fin de journée hier, la possibilité d'en arriver à un rapport unanime semblait bien mince même si, au bureau du premier ministre Bourassa, on n'avait pas encore perdu tout espoir que « la nuit des longs couteaux » porte fruits et que les nouvelles soient meilleures ce matin.

Pour faire progresser le débat constitutionnel dans le sens de ses préférences, c'est-à-dire vers une solution permettant de préserver la présence du Québec au sein de la fédération canadienne, M. Bourassa a déjà admis compter beau-

vateurs, des libéraux et des néo-démocrates à Ottawa.

« André Ouellet travaille très fort et de manière très convaincante et non partisane, à la commission Beaudoin-Dobbie, disait M. Bourassa à la CBC, le 22 janvier. Et je pourrais parler aussi de Bob Nystrom et d'autres. Ils travaillent ensemble, sans partialité, pour arriver à une recommandation qui nous aidera à trouver une solution. »

Et le premier ministre ajoutait que, « si les trois grands partis sont d'accord, quatre ou cinq provinces peuvent s'entendre assez rapidement. Alors, vous avez un momentum qui pourrait nous conduire à une solution acceptable. J'ai toujours confiance qu'il y a au Canada une volonté de garder le pays uni et nous avons maintenant des signes qu'il y a une volonté de plus en plus forte en ce sens, et une conscience que la situation est sérieuse ».

Comme il l'a fait lors de la publication des propositions fédérales, en septembre, M. Bourassa

entend réagir avec le maximum de prudence au contenu du rapport Beaudoin-Dobbie. Son bureau a fait savoir que le gouvernement se contentera d'émettre un communiqué « très préliminaire » cet après-midi et qu'une conférence de presse ne suivra qu'au début de la semaine prochaine.

Inversement, du côté de l'opposition, le chef péquiste Jacques Parizeau est demeuré à Québec, aujourd'hui, spécialement dans le but de commenter le rapport du comité.

L'automne dernier, avant même la divulgation des propositions fédérales, les péquistes n'avaient pas caché leur intention « d'abattre l'appareil avant le décollage ». Le scénario semble devoir être le même cette fois-ci.

Comme en septembre, alors qu'il l'avait fait au soir même du dépôt des propositions, M. Parizeau fera d'ailleurs une visite en Ontario dès les prochains jours, ce qui lui permettra sans doute de passer au reste du Canada le message de l'insatisfaction des Québécois.

\* Offre en vigueur le samedi 29 février 1992 seulement



**RUDY**  
STEAK - FRUITS DE MER  
FONDUES

**SUPER SPÉCIAL DU 29**  
pour 2 personnes

Fondue chinoise	15,90
Vin rouge ou blanc	7,50
Dessert gâteau Boston	5,90
Thé ou café	2,50
Taxes: 15,56%	4,95
Pourboire	4,75
	<u>41,50</u>

**29\$**

Taxes et service inclus pour 2 personnes

575, BOUL. HAMEL, QUÉBEC  
(près du Collisée)  
**524-0088**

## Une invitation!

Venez fêter Myriam Bédard, médaillée des Jeux olympiques d'Albertville. Elle vous recevra le samedi 29 février de 10 h 30 à 12 h 30 au magasin Perreault des Galeries de la Capitale. Un cocktail mimosas vous sera servi.



**PERREAUULT**

Place Ste-Foy - Tél. : (418) 658-0081 Les Galeries de la Capitale - Tél. : (418) 626-7322

NOUVEAU MODE DE PAIEMENT



Le Hameau du Massif

Le Massif se développe  
**Petite-Rivière: investissement de 10 millions \$**

CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX CHARLEVOIX

**TERRAINS FACE AU FLEUVE**  
12 600 \$

210 \$ / mois  
PENDANT 5 ANS  
PAS DE COMPTANT

32 300  
PIEDS CARRÉS MINIMUM

Site de villégiature 4 saisons pour résidence secondaire  
1 heure de Québec  
Près du Massif qui recevra des remontées mécaniques à l'été 1992  
Site réservé à la villégiature

Des l'automne 92, des REMONTEES MECANIQUES vous mèneront au sommet des pistes. Les stations favorisent un concept de se marier à charlevoix.

son atmosphère relax, son système de contingentement de billets journaliers, la qualité de son environnement, l'hospitalité de la région où il se situe, la qualité de son accueil et de son service. Selon les responsables de cette station pourra

Alta par rapport à Park City et Snowbird, en périphérie de Salt Lake City au Utah, et de Mad River par rapport à Sugar Bush ou Stowe au Vermont. Pour convenir de ce projet, l'organisation présidée par M. Jean-Louis envisage un

Le Soleil, jeudi 9 mai 91

POUR INFORMATIONS:  
Envoyez-nous copie de cette annonce ainsi que vos coordonnées par télécopieur au (418) 683-9712  
Ou encore communiquez avec le responsable du projet: M. Eric Foster, Tél.: (418) 683-3579

Le Hameau du Massif est une réalisation de Charles B. Pettigrew et ass. 1091, chemin St-Louis, Suite 206, Sillery, G1S 1E2

Étude sur les bénéfiques pour la société d'une plus grande scolarisation

# Le décrochage coûte plus d'un milliard à chaque année

« Qui s'instruit, enrichit l'État » peut-on conclure à la lecture d'une étude de M. Marius Demers que vient de rendre publique le ministère de l'Éducation concernant les bénéfiques que la collectivité retire d'une plus grande scolarisation.

LE SOLEIL

C'est tellement vrai que les données reprises dans cette étude établissent que le coût total pour la société d'un décrochage scolaire est de 35 223 \$. En 1988-1989 au Québec, près de 34,000 jeunes ont abandonné leurs études sans avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires. En faisant la multiplication, on arrive au chiffre effarant de 1,2 milliard \$ comme coût social du décrochage scolaire pour cette seule année. Et ce phénomène se répète tous les ans.

De plus, « dans l'avenir, le désavantage économique relatif à

l'abandon scolaire pourrait être plus important, ajoute l'auteur de l'étude. Dans un marché du travail en continuelle mutation, on peut s'attendre à de plus grandes exigences de la part des employeurs. Dans ce contexte, le diplôme d'études secondaires doit vraiment être considéré comme un niveau de scolarité minimal à atteindre par le plus grand nombre ».

Par contre, dans cette étude intitulée « La rentabilité du diplôme », M. Demers établit les bénéfices fiscaux et autres que rapporte à l'État un citoyen qui obtient un diplôme (baccalauréat) universitaire. Seulement au chapitre de la fiscalité (impôts), un diplômé

universitaire aura tout au long de sa vie un taux de rendement fiscal de 11,2 % supérieur à un diplômé du secondaire.

La scolarisation de ce diplômé a cependant coûté assez cher à l'État et à la société. L'étude établit, avec des chiffres datant de 1985, que pour amener un diplômé d'études secondaires à un niveau de diplômé universitaire avec baccalauréat le coût est de 50,357 \$. Ces coûts comprennent les dépenses de fonctionnement des institutions, l'aide financière, le manque à gagner et les exonérations fiscales.

**Autres bénéfiques**

De plus, l'étude constate que le taux de chômage (et donc, les coûts reliés au non-emploi) est

fortement lié au niveau de scolarité. Les individus qui ne possèdent pas un diplôme d'études secondaires connaissent un taux de chômage particulièrement élevé.

Ainsi ces personnes ont connu, en 1986, un taux de chômage moyen de 18 %. L'obtention du diplôme d'études secondaires réduit ce taux de près de six points, pour le ramener à 12,2 %.

Mais c'est pour l'enseignement postsecondaire que l'on observe vraiment des taux de chômage relativement bas. Ainsi, le taux de chômage moyen des diplômés du collégial est de 9,7 % et celui des bacheliers universitaires est de 7,3 %.

Les bénéfiques d'un diplôme se

constate encore davantage en ce qui concerne l'utilisation de l'aide sociale. On observe qu'au moins 75 % des assistés n'ont pas de diplôme.

Enfin, l'étude de M. Demers aborde la question des habitudes de vie des diplômés, versus celles des non-diplômés et démontre que plus un citoyen est scolarisé, meilleures sont ses habitudes de vie.

« Il est habituellement reconnu, écrit-il, que les habitudes de vie ont des effets directs sur l'état de santé et l'espérance de vie d'un individu type. » Donc sur les coûts de la santé.

**Du trois pour un**

L'étude démontre également qu'il est très avantageux pour l'E-

tat de mettre sur pied des programmes de prévention de l'abandon scolaire et de consentir des dépenses de formation additionnelle.

D'après les calculs faits, à partir de l'augmentation des revenus fiscaux et la diminution du coût des services publics comme bénéfices espérés de la réduction de l'abandon scolaire et qu'on les met en relation avec les coûts des programmes de prévention et des dépenses de formation additionnelle, on obtient un rapport de trois pour un.

Ainsi pour chaque dollar dépensé afin de réduire le nombre de décrocheurs, l'État et les contribuables peuvent espérer un bénéfice de 3 \$.

**Formation professionnelle**

## Les profs du collégial et du secondaire contre une fusion

Les porte-parole du personnel enseignant du secondaire et du collégial, membres de la Centrale de l'enseignement du Québec, sont favorables à une vision intégrée de la formation professionnelle, telle que préconisée par le Conseil supérieur de l'éducation, mais s'oppose à une fusion institutionnelle inutile et coûteuse proposée dans l'énoncé de politique du ministre Bourbeau.

Pour le président de la Fédération des enseignants de commissions scolaires, M. Luc Savard, et la présidente de la Fédération des enseignants de cégeps, Mme Vivian Barbot-Lymburner, les deux réseaux (secondaire et collégial) ont la capacité de fournir une formation de qualité.

« Plutôt qu'une vaste réforme institutionnelle visant la fusion des deux réseaux, il faudrait appuyer les expériences de collaboration qui existent déjà dans certaines régions et faire en sorte qu'on puisse en développer d'autres », expliquent les deux porte-parole.

**L'ACQ blâme Hydro-Québec**

MONTRÉAL (PC) — L'Association des consommateurs du Québec trouve que les raisons invoquées par Hydro-Québec pour augmenter de 5,9 % ses tarifs ne sont pas très convaincantes, a fait savoir hier l'organisme par l'entremise de communiqué. Selon l'ACQ, cette augmentation comprend une taxe déguisée. « Le gouvernement a encore trouvé le moyen de nous imposer une taxe par le biais de la tarification d'Hydro. On nous fera payer 1,9 % d'augmentation parce que le gouvernement a décidé de faire payer Hydro pour garantir les emprunts de celle-ci. »

### DE VRAIES VALEURS EXCEPTIONNELLES

**MANTEAUX DE CUIR**

Pour **269<sup>99</sup>**

«Perfecto»  
Prix Entrepôt 289<sup>99</sup>  
LIQUIDATION  
**189<sup>99</sup>**

Double collet  
Prix Entrepôt 399<sup>99</sup>  
LIQUIDATION  
**299<sup>99</sup>**

Collet de mouton  
Prix Entrepôt 399<sup>99</sup>  
LIQUIDATION  
**299<sup>99</sup>**

SAFARI  
prix Entrepôt 499<sup>99</sup>  
LIQUIDATION  
**349<sup>99</sup>**

Manteau pour dame  
prix Entrepôt 299<sup>99</sup>  
LIQUIDATION  
**199<sup>99</sup>**

**Entrepôt de la chaussure**

★ LUIGI ★

8385, Henri-Bourassa  
CHARLESBOURG  
624-8056

aussi à  
Chicoutimi  
1915, boul. Talbot  
Carrefour Chicoutimi  
843-3979

**NOUVEAU CONCEPT**

# MAXIDELLE

**MAXIMUM D'ÉCONOMIES!**  
**MAXIMUM DE SERVICE! MAXIMUM DE PERFORMANCE!**

**14 PISCINES CREUSÉES**

**PROFITEZ DE NOS ACHATS SPÉCIAUX\***  
de surplus et de fins de séries entièrement garantis et OBTENEZ-EN PLUS POUR VOTRE ARGENT.  
\* Certains articles peuvent provenir de liquidation de fond de commerce.

ACIER RECTANGULAIRE  
14 X 28,  
SURF. 393 P.C.

**9,999 \$**  
ou 136 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 1

ACIER RECTANGULAIRE  
16 X 32,  
SURF. 480 P.C.

**10,999 \$**  
ou 153 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 1

RÉSINE DE SYNTHÈSE  
14 X 28,  
SURF. 378 P.C.

**11,899 \$**  
ou 169 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 1

RÉSINE DE SYNTHÈSE  
16 X 32,  
SURF. 498 P.C.

**12,999 \$**  
ou 186 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 1

RÉSINE DE SYNTHÈSE  
MODÈLE LAZY-L  
20 X 36, SURF. 508 P.C.

**13,799 \$**  
ou 201 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 2

RÉSINE DE SYNTHÈSE  
CLASSIC ROMAIN  
18 X 36, SURF. 622 P.C.

**14,599 \$**  
ou 212 \$ / mois\*  
QUANTITÉ: 3

**GRATUIT**

Aux 5 premiers acheteurs de l'une de ces 14 piscines.

**MARCHE-BANC**  
d'une valeur de 975 \$  
installation incluse.

**ÉQUIPÉES, INSTALLÉES ET TAXES INCLUSES.**  
Informez-vous de nos autres modèles disponibles.

**CHEZ**

## CITADELLE

EXPLOITÉ PAR CENTRE MASSICOTTE INC.

\* Sujet à l'approbation du département de crédit.  
Taux de 10 3/4 %, sujet à changement sans pré-avis.  
Paiement mensuel tenant compte d'un dépôt de 2,000 \$.  
Acompte minimum 10 %.

Installation semaine du 25 mai.  
Dessins à titre d'illustration seulement.

687, boul. Pierre Bertrand sud  
Vanier (Québec)  
tél: 687-4270

5220, boul. de la Rive Sud  
Lévis (Québec)  
tél: 833-0165

Roy Romanow et Bob Rae tirent à boulets rouges sur Mazankowski

## Une nouvelle Constitution passerait mieux avec des sous

TORONTO (PC) — Deux provinces néo-démocrates ont averti Ottawa hier que sans argent pour les provinces, la question constitutionnelle

serait plus difficile à régler.

« S'il faut que je vende la réforme constitutionnelle à mes agricul-

teurs, ça va être diablement difficile s'ils perdent leurs fermes par dizaines », a déclaré le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow.

Compte tenu de l'irritation des provinces face au budget d'Ottawa, « cela ne sera pas facile », a ajouté son homologue ontarien Bob Rae.

M. Romanow était venu visiter son « ami » néo-démocrate Bob Rae, hier à Queen's Park. Les deux hommes ont discuté de « l'épouvantable » budget qu'Ottawa vient de déposer et de la « difficile » question constitutionnelle que le pays aura à régler.

« Ce que je dis, c'est qu'Ottawa doit arrêter d'agir seul. Si l'approche et l'attitude qu'a eues Ottawa avec le budget se poursuit dans le domaine constitutionnel — et c'est qui semble se produire — ce sera tout un défi (de régler le dossier de la constitution) », a déclaré le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow.

Les deux premiers ministres ont tiré à boulets rouges contre le gouvernement conservateur parce que le budget Mazankowski ne contient pas de mesures pour aider les provinces à remplir leur mission sociale auprès des pauvres, des sans-emploi, et des fermiers dans le cas de Romanow.

Ce dernier a mentionné hier qu'Ottawa n'avait pas rempli sa promesse d'aide économique aux agriculteurs de l'Ouest.

« En tant que Canadien, je me sens trahi par Ottawa », a-t-il lancé, réclamant que la prochaine réunion fédérale-provinciale sur l'économie soit tenue le plus tôt possible.

Pour sa part, Bob Rae a, dans une grande envolée lyrique — la deuxième de la journée d'hier — qualifié le budget de M. Mazankowski de « frauduleux ».

« Ce budget est frauduleux parce qu'il refait la facture aux provinces. Le fédéral dit aux gens : regardez, je réduis vos impôts, mais quand on sait qu'il réduit ses contributions aux provinces, c'est de la foutaise. Ce que M. Mazankowski fait est épouvantable ».

En invitant Ottawa à répondre aux besoins des provinces en matière économique pour aider la cause constitutionnelle, les deux premiers ministres se sont bien défendu de faire du chantage. « Ce n'est pas une menace, c'est un simple petit conseil », a dit M. Romanow.

**McLaughlin**

Les deux premiers ministres n'ont pas uni leurs voix à celle du leader fédéral, Mme Audrey McLaughlin, qui réclamait un délai de dix jours pour le dépôt du rapport Dobbie-Beaudoin.

Les deux premiers ministres ne s'étaient pas entretenus avec elle et n'étaient pas au fait de derniers détails en raison de l'extrême fluidité de la situation à Ottawa.

M. Rae a toutefois observé que la question constitutionnelle serait plus difficile à régler sans l'accord du NPD, et il a dit comprendre que le NPD était contrarié parce que « plusieurs éléments ont été ajoutés à la dernière minute au rapport ».

Plus tôt dans la journée, avant de rencontrer M. Romanow, Bob Rae a fait une sortie en règle contre M. Mazankowski, qui lui avait conseillé cette semaine de ne pas essayer de hausser ses taxes pour contrebalancer le budget fédéral.

M. Mazankowski a aussi eu le culot — selon l'expression de M. Rae — de suggérer à l'Ontario de ne pas adopter sa réforme du travail, laquelle contient une loi anticscab et des mesures favorisant la syndicalisation en Ontario.

Furieux, M. Rae a dit qu'il n'avait pas de leçon à recevoir du gouvernement conservateur et a même réclamé sa démission.

« Ce que nous avons à Ottawa, c'est une coquille vide (...) Ce gouvernement est décourageant, il ne paie pas ses factures, il fait banqueroute (...) Si l'Ontario a un déficit, c'est parce que ce gouvernement 'tory' à Ottawa n'a pas fait son travail (...) Ce gouvernement est cuit, il devrait se retirer tout de suite ».

M. Rae a toutefois promis de se rendre à Ottawa pour la conférence des ministres responsables du dossier constitutionnel. Il est à la fois premier ministre et titulaire du portefeuille des Affaires intergouvernementales.

### Police autochtone

(PC) — La réserve de Rivière Désert, dans la région de Maniwaki, est devenue la première communauté autochtone autonome dans la gestion de ses services policiers, grâce à une entente tripartite conclue hier. L'entente prévoit la création d'un comité de police formé de représentants civils, responsable du recrutement et de l'embauche de six policiers nommés et assermentés suivant les lois du Québec. Elle a été signée par le chef du Conseil de bande de la communauté algonquienne de Rivière Désert, Jean-Guy White-Duck, la ministre d'Etat aux Affaires indiennes et du Nord canadien, Monique Landry, le ministre délégué aux Affaires autochtones du Québec, Christos Sirros, et le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan. L'entente prévoit aussi des mécanismes devant assurer une collaboration efficace entre le service de police de Rivière Désert, la Sûreté du Québec et la Gendarmerie royale du Canada. L'entente entrera en vigueur le 1er avril 1992. Elle aura une durée de trois ans au terme de laquelle elle pourra être renouvelée.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

**52988516**

Si non, composez sans frais, le

1-800-563-8688

Plus de

**3000 points**

offerts cette semaine dans **LES SOLEILS**

**CLUB Multi points**

PROGRAMME DES DIPLOMÉS 750<sup>00</sup>



**GAGNEZ UNE FIN DE SEMAINE POUR 2 PERSONNES AU MANOIR RICHELIEU**

Entre le 1er et le 31 mars 92, faites l'essai routier du véhicule de votre choix et obtenez une chance de gagner sans autre obligation. Cependant, si vous achetez un véhicule, vous obtenez jusqu'à 25 chances!

**SWIFT GA 1992**  
**5995 \$**

Transport, préparation et taxes en sus, rabais étudiant inclus si éligible.

Venez essayer un véhicule et tentez votre chance.

**RAQUET SUZUKI**

3580, boul. de la Rive-Sud (Saint-David) Lévis (418) 838-3838

CA TOURNE BIEN




**LE CHOIX QU'ON FAIT LES PRIX QU'ON PAIE**

**Super AUBAINE 24<sup>77</sup> ch.**

Une superbe sélection de manteaux d'hiver à des prix incroyables! P.M.G. ou 5-13. Couleurs au choix. **VALEUR COMPARATIVE: entre 39,99 et 89,99.\***



**Super AUBAINE 9<sup>77</sup> ch.**

**A. B. UN SEUL PRIX SUPER pour ces chandails pour femmes. Offerts en grandeurs P.M.G. Voyez notre sélection entière en magasin! \***

**C. Tout un rabais sur cet assortiment de blouses dans des imprimés et des styles tellement mode! Disponibles en grandeurs P.M.G. VALEUR COMPARATIVE DE 24,99.**

81/71- Jusqu'à épuisement des stocks. \* La sélection varie d'un magasin à l'autre.

■ RÉGION DE MONTRÉAL: Jean-Talon Est, Place Versailles, Place Alexis Nihon, Carrefour Laval, Centre commercial Pont-Viau, Galeries des Sources, Galeries Lachine, Place Lasalle, Châteauguay, Place Longueuil, Promenades St-Bruno, Mail Champlain

■ QUÉBEC: Place Ste-Foy

■ SHERBROOKE: Place Belvédère

■ TROIS-RIVIÈRES: Centre commercial Les Rivières

MasterCard VISA

Dénonciation du BAIL

# La Régie du logement protège les profits des proprios

La Régie du logement ne fait que protéger les profits des propriétaires d'immeubles locatifs au lieu de contrôler les abus aux dépens des locataires en matière de fixation des loyers. Plus encore, la Régie falsifie sciemment les indices de calcul pour assurer de meilleurs profits et maintenir l'intérêt des investisseurs.

## Des groupes de femmes dénoncent l'abandon du programme de garderies

OTTAWA (d'après PC) — Des groupes de femmes considèrent l'abandon du projet de programme national de garde d'enfants, promis par les conservateurs depuis 1984, comme une attaque dirigée contre les femmes.

Et elles laissent entendre que la décision est bien plus motivée par l'espoir d'éroder l'appui populaire au Reform Party que par une supposée volonté d'axer l'aide gouvernementale sur les enfants les plus démunis.

Des représentantes d'un certain nombre de groupes de pression se sont rassemblées sur la colline parlementaire, hier, pour dénoncer à l'Assemblée la décision du gouvernement conservateur de laisser tomber le programme national de garde au profit d'un régime entièrement réaménagé d'allocations familiales et d'un programme — encore à annoncer — d'aide aux enfants « à risque ».

« Opposer les services de garde à d'autres services essentiels aux

enfants est honteux », s'est indignée Mme Penni Richmond, porte-parole de l'Association canadienne pour la défense des services de garde.

Par ailleurs, à Montréal, la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec a aussi dénoncé avec vigueur la décision du gouvernement fédéral d'abandonner son projet d'établissement d'un réseau national de garderies, tel que promis lors des deux précédentes élections.

Le gouvernement Mulroney envoie un message très ambigu aux parents canadiens quand, dans un même souffle, il sabre dans l'universalité des allocations familiales et met fin à son programme de développement des garderies, indique-t-on dans un communiqué émis hier par la Fédération.

Enfin, Mme Nancy Riche, du Congrès du travail du Canada, a déclaré pour sa part que la mesure trahit l'attitude du gouvernement à l'égard des femmes. « Ils disent qu'il y a un million et demi de chômeurs, qu'ils ne sont pas en mesure d'y faire quoi que ce soit, alors ils essaient de renvoyer les femmes à la maison. »

LE SOLEIL

Telle est la dénonciation faite, en conférence de presse hier, par le Bureau d'animation et d'information logement (BAIL) qui exigeait du même souffle que le ministre responsable de l'Habitation, M. Claude Ryan, retire le projet de règlement modifiant les critères de fixation et de révision des loyers.

Selon M. Denis Cusson, porte-parole du BAIL, la Régie a même admis devant des comités de locataires à Montréal, le 13 février, qu'il y avait des erreurs des indices de calcul, mais qu'il n'était pas question de les modifier. Il donne à cette effet l'exemple de la fluctuation des coûts du mazout qui, selon les chiffres de la Régie pour ses calculs, auraient augmenté de 11,7 %, alors qu'en ré-

lité il y a eu une baisse de 37,12 %. Chiffres et factures à l'appui, il a démontré que le coût du litre de mazout est passé de 0,3690 \$ le litre à 0,2298 \$ le litre entre novembre 1990 et octobre 1991.

M. Cusson a fait le même exercice pour les coûts de l'électricité. La Régie se sert d'un taux d'ajustement de 13,6 % alors que les factures d'Hydro montrent un taux de hausse réel de 12,9 %. Au sujet des frais d'entretien, la Régie soumet un taux de 8,8 % en soulignant que Statistique Canada parle d'une hausse de 1,8 % auquel il faut ajouter 7 % pour la TPS. « Il s'agit d'une grossière erreur », lance M. Cusson. Il ne faut pas additionner 7 % de TPS au taux, mais plutôt 7 % de 1,8 %, soit 0,126 % pour une vraie fluctuation. »

Si dans ces trois cas vérifiés il y a des erreurs, M. Cusson se de-

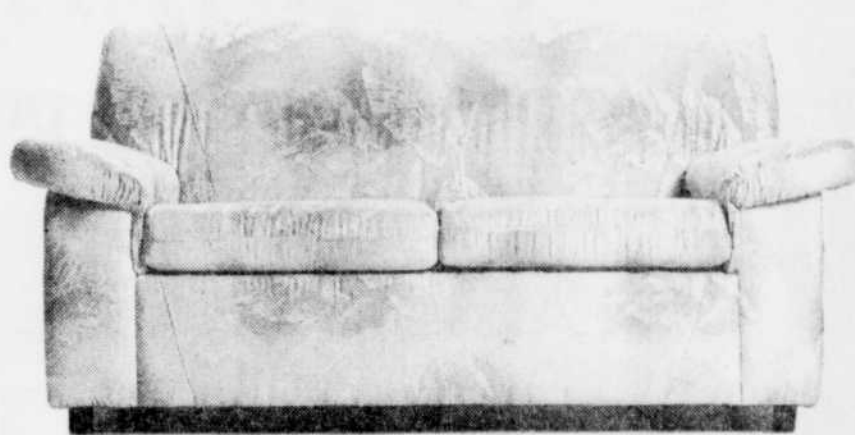
mande ce qui reste de crédibilité à la Régie pour fixer des taux de loyer qui n'arnaqueront pas les locataires. « En maintenant ces indices, la Régie perd le peu de crédibilité qui lui reste et s'en va dangereusement vers une sorte d'Office de commercialisation immobilière », lance-t-il.

Il dénonce aussi une nouvelle pratique de la Régie, qui consiste au défaut d'obligation pour le propriétaire de produire ses factures pour justifier les hausses du loyer. « Son seul témoignage est suffisant comme en fait foi une décision d'un cas d'appel en révision, précise M. Cusson. En droit, il faut apporter la meilleure preuve. Il n'y a rien de mieux qu'une facture pour prouver les dépenses, la parole n'est pas suffisante. La Régie devrait refuser toute hausse si les propriétaires ne fournissent pas de preuves justificatives que le locataire pourra aussi consulter. »

Au lieu d'avoir des indices de calcul, M. Cusson soutient que la manière la plus simple de corriger la situation serait de prendre par exemple les coûts et les frais de 1992 et d'y soustraire ceux de 1991. Ainsi, les augmentations des coûts seraient vérifiables et la hausse serait répartie sur l'ensemble des locataires. A l'inverse, s'il y avait une baisse, les locataires pourraient obtenir une baisse de loyer tout en tenant compte d'une prise de profit raisonnable pour le propriétaire.

« La Régie ne fait pas ce qu'elle doit faire, lance-t-il. Il faut un véritable contrôle des loyers jusqu'à l'heure actuelle l'organisme ne touche que 2,5 % des logements au Québec. On peut se demander si les locataires qui ne vont pas devant la Régie ne sont pas forcés d'accepter les hausses annuelles à cause de harcèlement ou d'intimidation. »

# INCROYABLE



CANAPÉ  
**29\$**

Achat minimum 1 229 \$ - Offre limitée aux 50 premiers clients  
- Un seul canapé par client.

UN ÉVÈNEMENT UNIQUE ET INCROYABLE

# SAMEDI 29 FÉVRIER

# VENTE 9 HEURES

9 HEURES

de rabais incroyables sur toute la marchandise en magasin  
de 8 h. à 17 h.

**AUCUN PAIEMENT AVANT FÉVRIER 1993\***

\*Conditionnel à l'approbation du crédit-Acompte 30%-Intérêt à compter du 12 février 1993 sur solde dû.

Participez à notre grand tirage

"GAGNEZ LES MEUBLES DE VOS RÊVES"

VALEUR 10 000 \$

Aucun achat requis, voir détails en magasin

# LA GALERIE DU MEUBLE

4 MAGASINS BIEN DIFFÉRENTS

DESIGN:  
18, rue Courcellette  
Tél.: 681-0171

CLASSIQUE:  
1215, boul. Charest O.  
Tél.: 681-0171

ROCHE BOBOIS:  
9, rue Courcellette  
Tél.: 681-4101

CUIR NO 1:  
2960, boul. Laurier  
Tél.: 681-0171

Pour les clients de l'extérieur: 1-800-463-2277

UN VOYAGE  
DOUBLE  
PAR JOUR  
PENDANT 63  
JOURS

**LE SOLEIL**

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Abonnez-vous:  
647-3333

**LE GWALARN**

Cuisine française  
Spécialité: raclette

Ayant ouvert un

29 février

il y a

8 ans

nous célébrons notre

2e ANNIVERSAIRE

BISSEXTILE!

Pour l'occasion

TABLE D'HÔTE

RACLETTE

16,29\$

Entrée, potage, ra-

clette, dessert et café

du 29 février au 29 mars

1480, Prévancher, Cap-Rouge  
Tél.: 653-4029

**Conférence**



Mme CLAUDIA RAINVILLE

Conférencière et auteure des livres

"Participer à l'univers..."

et "Vivre en harmonie..."

Thème: Comment vivre des

relations harmonieuses

avec son entourage?

Date: Le dimanche 1er mars

Heure: à 14h

Endroit: Québec Inn

7175, boul. Hamel Ouest

Sainte-Foy

Coût: 15 \$ (billets en vente à

l'entrée)

Rens.: (418) 654-0457

LES ÉDITIONS FRJ INC.

Un nid d'amour

AVEC

LES CONSTRUCTIONS FERNAND AUBUT INC.

Les acheteurs de première maison sont souvent «stressés», mal à l'aise, devant l'inconnu, ou l'hypothèque à rencontrer. Pourquoi ne pas se rendre à l'une de nos maisons modèles pour discuter, avec nos conseillers qui sont là pour vous renseigner sans contrainte et établir dès le départ une bonne relation.

Vous êtes nos invités...

Heures d'ouverture:

Lundi, mardi, mercredi,

jeudi: 13h à 17h

19h à 21h

Samedi, dimanche:

13h à 17h



BEAUPORT

Bourg-Royal

St-Jovite

Boul. Rocheville

St-Jovite

339, rue Colombier

666-5911

VAL-BÉLAIR

Amqui

St-Jovite

1416, rue Cabana

843-7347

LES CONSTRUCTIONS

FERNAND AUBUT INC.

666-7347

DERNIÈRE CHANCE POUR PROFITER DE NOTRE COUPON-RABAIS DE 1000\$

1000\$

GAGNANT MAÎTRE ÉMÉRITÉ

**Entrepreneur de l'année 16 à 50 unités**

Valable jusqu'au 28 février 1992  
Limite de 1 coupon par client - par unité

1000\$

# Les juristes de l'État excédés par le mépris de Rémillard

Rien ne va plus entre l'Association des juristes de l'État et le ministre de la Justice du Québec, M. Gil Rémillard. Excédés par l'attitude du ministre à leur égard, les 730 juristes (avocats et notaires) en appellent au premier ministre Robert Bourassa pour le ramener à la raison.

Ouvrant dans tous les ministères et la plupart des organismes du gouvernement, les juristes veulent que M. Rémillard s'excuse ou fasse amende honorable pour l'affront qu'ils ont subi en étant écartés du Sommet de la Justice qui s'est tenu la semaine dernière à Québec.

À défaut, précise au premier ministre le président de l'association, M. Marc Bergeron, « nous envisagerons de lancer à nos membres le mot d'ordre de s'abstenir de participer à tout travail, à toute recherche, à tout comité et à toute activité destinés à donner de façon quelconque suite au Som-

met et ce, pour un temps illimité. »

Malgré une offre formulée dès octobre 1991, visant à apporter leur contribution au Sommet, parce que plusieurs questions touchant leur champ de compétence allaient y être abordées, les juristes n'ont même pas obtenu d'accusé de réception à leur demande de participation, ce qui avait déjà jeté de l'huile sur le feu.

M. Bergeron s'explique mal l'attitude de M. Rémillard qui a ainsi insulté et humilié publiquement plus de 700 juristes des plus

qualifiés qui relèvent de lui, en les écartant du Sommet. « Si nous avons ainsi été exclus du Sommet, écrit-il à M. Bourassa, nous voyons mal ce que le ministre peut maintenant, sans explications, nous demander de faire pour l'aider à ce chapitre. »

Le président espère « cette fois » une réponse soulignant que c'est bien à regret que les juristes adoptent cette position, car c'est le ministre lui-même, par son erreur « diplomatique » qui a créé cet imbroglio.

« Nous voulons être de bonne foi, confiait hier au SOLEIL M. Bergeron, mais nous voulons crever l'abcès. Si le ministre a fait une erreur, qu'il l'admette et nous allons nous reparler. Depuis janvier 1990, au moment où nous étions en négociations, nous avons eu droit à cinq minutes d'entretien avec lui. Depuis deux ans, nous cherchons à jeter des ponts, mais nous nous butons à une porte fermée. »

« Le ministre, ajoutait M. Bergeron, se coupe de sa base et aborde toutes les questions en

surface, alors que nous, nous faisons partie de la masse cachée. En ce sens, le Sommet de la Justice a été une conférence de presse qui aura duré une semaine! »

Les cabinets du premier ministre et du ministre de la Justice n'ont pas donné suite aux appels téléphoniques faits par LE SOLEIL afin de commenter la situation.

## Réorganisation du MSSS : dépôt du plan retardé

Les 1100 salariés et cadres du ministère de la Santé et des Services sociaux ne sauront pas avant la fin de juin, lorsque qu'une firme aura soumis un plan d'organisation au ministre Marc-Yvan Côté, combien d'entre eux seront mis en disponibilité ou transférés dans les régies régionales, à la suite de la réforme de la santé et des services sociaux.

LE SOLEIL

Le ministre Côté avait rassemblé hier l'ensemble de ses fonctionnaires dans un gymnase du Patro Roc-Amadour, à Québec, afin de les rassurer sur les mouvements de personnel engendrés par la réforme. Cinquante mises en disponibilité, 200, 800 ? M. Côté n'a pu fournir de chiffres hier aux employés, inquiétés depuis quelques temps par Dame Rumeur, puisque la firme de Sainte-Foy chargée du plan d'organisation du ministère n'a pas encore remis son rapport et que celui-ci devra pas la suite être approuvé par le Conseil du Trésor. Une étape qui devrait être franchie d'ici le 30 juin. Les employés auront ensuite deux mois pour décider de leur sort.

M. Côté et le sous-ministre André Dicaire ont voulu toutefois se faire rassurant. Ils ont expliqué que les employés mis en disponibilité pourront oeuvrer au sein d'autres ministères et organismes, ou s'ils sont volontaires, aller travailler dans les régies régionales. La situation est moins rose pour la quarantaine d'employés temporaires qui pourraient se retrouver sans emploi. Le ministre est toutefois confiant de pouvoir relocaliser ailleurs dans la fonction publique ses fonctionnaires permanents qui seront mis en disponibilité. Ce sont les quelque 190 agents de liaison qui risquent d'être les plus affectés par la réorganisation.

Ayant toujours en mémoire l'impopulaire déménagement de la direction des pêches maritimes à Gaspé, le ministre a admis aux fonctionnaires qu'il ne rêvait pas en couleurs sur les mouvements de main-d'oeuvre vers les régions. Va pour les régies de Québec, Montréal ou Chaudière-Appalaches, si celle-ci est située à Lévis et non à Montmagny, mais les autres...

Ceux qui accepteront de transférer dans une régie maintiendront toutefois leur ancienneté, leur taux de traitement, leur banque de congés, leur régime de retraite. De plus, leur déménagement sera remboursé par le ministère. L'employé aura aussi, probablement, la possibilité de retourner dans la fonction publique si l'expérience à la régie n'est pas satisfaisante. Une membre du Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec, s'est cependant interrogée sur la nécessité de recourir à une firme de consultants pour faire le nouveau plan d'organisation du ministère. Le sous-ministre Dicaire n'a pas nié les compétences du personnel du ministère, mais estime qu'il n'avait pas le temps de remplir cette tâche. M. Dicaire a précisé que le « contrat modeste » de 185 000 \$ avait été confié à la suite d'un appel d'offres.

## Compagnie de la Baie d'Hudson

# NE RATEZ PAS ÇA! UN SOLDE PAREIL, ÇA NE SE VOIT PAS SOUVENT À LA BAIE!

N'attendez pas quatre ans pour en profiter!

# UN JOUR SEULEMENT! LE SAMEDI 29 FÉVRIER!

## 15% DE RABAIS ADDITIONNEL!

Les coureurs d'aubaines vont s'en donner à coeur joie! Nous avons besoin d'espace! La marchandise du printemps se bouscule à nos portes! Nous devons liquider plus rapidement notre marchandise d'automne et d'hiver. Nous vous offrons donc un rabais de 15% supplémentaire sur une sélection

phénoménale de tenues et d'accessoires mode, à prix déjà réduits, pour femme, homme et enfant. Plusieurs prix ont déjà été démarqués deux ou même trois fois... moins 15%, c'est toute une économie! Pensez-y, la prochaine fois, c'est dans quatre ans! Voyez ces exemples:

TOUTES LES BLOUSES D'AUTOMNE À MANCHES LONGUES POUR FEMME

15% DE RABAIS ADDITIONNEL

Assortiment de blouses à prix déjà réduits. Ord. 24,99 à 65 \$. Derniers prix 19,99 à 32,50. Superliquidation 16,99 à 27,62 ch.

Blouses pour femme, rayon 133.

TOUS LES PANTALONS D'AUTOMNE POUR FEMME

15% DE RABAIS ADDITIONNEL

Assortiment de pantalons à prix déjà réduits. Ord. 29,99 à 65 \$. Derniers prix 19,99 à 44,99. Superliquidation 16,99 à 38,24 ch.

Pantalons pour femme, rayon 136.

DÉSHABILLÉS ET PEIGNOIRS À PRIX DÉJÀ RÉDUITS POUR FEMME

15% DE RABAIS ADDITIONNEL

Modèles en velours, à glissière ou enveloppants. Ord. 80 \$. Dernier prix 39,99. Superliquidation 33,99 ch.

Tenues de nuit, rayon 170.

De plus, nous avons tout un lot de marchandises à liquider. Parcourez votre magasin la Baie favori à la recherche de ces aubaines inespérées dont voici quelques exemples:

JUPES D'AUTOMNE POUR FEMME

Solde 1499 ch.

30% à 70% de rabais. Assortiment de modèles limités. Jupes à plis, portefeuille ou en chiffon. Ord. 29,99 à 50 \$ ch.

Interchangeables pour femme, rayon 136.

TRANCHEUSE/DÉCHIQUETEUSE BLACK & DECKER

8 \$ DE RABAIS

Fonctionne avec un poussoir, directement dans un contenant quelconque. Ord. 32,99. Solde 24,99 ch.

Petits électroménagers, rayon 636.

ASSORTIMENT D'ENSEMBLES DE DRAPS

Solde 999

1 ens. une place Unis ou imprimés. Plusieurs marques reconnues. Une place, deux places, grand lit. Ord. 13,99 à 47,99. Solde 9,99 à 24,99 l'ens.

Linge de maison, rayon 879.

CYCLE D'EXERCICE ULTIMA

70 \$ DE RABAIS

Minuterie numérique, compteur de vitesse, de la distance parcourue, des calories brûlées. Ord. 239,99. Solde 169,99 ch.

Articles de sport, rayon 742. Dans certains magasins.

RÉFRIGÉRATEUR BEAUMARK, 385 L

70 \$ DE RABAIS

Deux clayettes à 10 positions et moteur d'une grande efficacité. Blanc. N° 33110. Ord. 699,98. Solde 629,98 ch.

Charnières à gauche, 10 \$ en sus. Gros électroménagers, rayon 627. Dans certains magasins. Désolés, pas de bon d'achat différé.

CHAUSSURES DE SPORT À PRIX DÉJÀ RÉDUITS POUR FEMME ET HOMME

20% DE RABAIS ADDITIONNEL\*

\* Sur le dernier prix étiqueté.

Chaussures d'entraînement, rayon 275.

ENSEMBLES DE DRAPS IMPRIMÉS EXCLUSIFS

Superprix! 1399

1 ens. une place Choix de motifs et de couleurs. Une place, deux places, grand lit. 13,99 à 29,99 l'ens.

Linge de maison, rayon 601.

MINICHAÎNE STÉRÉO PANASONIC PORTATIVE

20 \$ DE RABAIS

N° RXCS780. Ord. 199,99. Solde 179,99 ch.

Appareils électroniques, rayon 688.

ASPIRATEUR BEAUMARK À ÉLECTROBROSSE

250 \$ DE RABAIS

Moteur de 11 ampères, électrobrosse profilée et réglage de la hauteur. N° 98604. Ord. 599,98. Solde 349,98 ch.

Électroménagers, rayon 627.

CONGÉLATEUR BEAUMARK, 187 L

100 \$ DE RABAIS

Notre format le plus populaire! Congélateur coffre avec couvercle à serrure à clé éjectable et thermostat. Blanc. N° 80670. Ord. 379,98. Solde 279,98 ch.

Gros électroménagers, rayon 627. Dans certains magasins. Désolés, pas de bon d'achat différé.

PRIX EN VIGUEUR LE SAMEDI 29 FÉVRIER SEULEMENT.

AUCUNE COMMANDE SPÉCIALE. LE CHOIX VARIE SELON LE MAGASIN. LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES.

# LA BAIE

ON PEUT PAS DEMANDER MIEUX!

UN VOYAGE DOUBLE PAR JOUR PENDANT 63 JOURS

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Abonnez-vous: 647-3333

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **09932021**

Si non, composez sans frais le: **1-800-563-8688**

Plus de **3000 points** offerts cette semaine dans LE SOLEIL

CLUB Multi points

Le « scandale » du Biodôme

# La RIO remet en question le processus d'appel d'offres

Frappé de plein fouet par les révélations du quotidien Le Devoir sur l'accroissement des coûts de construction du Biodôme, le président de la Régie des installations olympiques (RIO), M. Pierre Bibeau, remet en question le processus d'adjudication de contrats publics.

LE SOLEIL

De son côté, le ministre du Tourisme et responsable de la RIO, M. André Vallerand, rejette la demande de l'opposition péquiste de tenir une commission d'enquête pour faire la lumière sur les informations voulant que la société d'État serait devenue une véritable mine d'or pour les firmes de professionnels contribuant à la caisse électorale du Parti libéral du Québec.

À l'entrée de la commission de l'Économie et du Travail qui passait au crible hier les engagements financiers du ministère du Tourisme, M. Vallerand a déclaré que les articles du quotidien montréalais ne contenaient « que des allégations basées sur des associations. Cela ne m'apparaît pas suffisant pour faire une condamnation », a résumé M. Vallerand.

Depuis lundi, Le Devoir publie une série d'articles présentant des informations compromettantes sur les dépassements de coûts, notamment pour la construction du Biodôme, et l'omniprésence d'amis du pouvoir parmi les firmes qui ont obtenu des contrats.

Selon Le Devoir, ce n'est pas 40 millions \$ que coûtera la transformation du défunt Vélodrome en un vaste temple de la biosphère, mais 58 millions \$. Du côté de la RIO, on parle plutôt de 50 millions \$.

Le journal rapporte également que l'augmentation des coûts serait reliée à un accroissement de 60 % des honoraires versés à certains cabinets de professionnels.

Au sujet des rumeurs de favoritisme, le président de la RIO réfute toutes les accusations. « Accorder des contrats à des professionnels qui sont d'allégeance libérale est loin des préoccupations des gestionnaires de la

RIO », a-t-il répliqué.

Ce dernier a d'ailleurs avoué aux journalistes que c'est Le Devoir qui lui apprend, depuis lundi, l'allégeance des firmes de professionnels engagées par la RIO. Il a même révélé qu'une des firmes identifiées au PLQ comptait dans ses rangs Isabelle Parizeau, la fille du chef de l'opposition.

**Relation tendue**

Devant les membres de la commission de l'Économie et du Travail, le ministre Vallerand a renvoyé des questions qui lui étaient adressées par les péquistes à Pierre Bibeau. « Je pense qu'il appartient, en toute honnêteté et en toute équité, de demander à M. Bibeau de vous donner des explications », a répondu le ministre à la députée péquiste de Verchères, Mme Luce Dupuis, en lançant du même coup la balle dans la cour du PDG de la RIO.

Il n'en fallait pas plus pour que la cour péquiste accuse André Vallerand de se « foutre royalement » de ce qui passe à la RIO et de jouer au « Ponce Pilate ».

Les témoins des travaux de la commission ont pu se rendre compte que l'épopée de la poutre du stade olympique a laissé un froid dans les relations entre les deux hommes.

Il fallait écouter la réplique de Pierre Bibeau quand un journaliste lui a demandé s'il ne s'était pas senti piégé dans toute cette histoire ou encore si quelqu'un cherchait à avoir sa tête. « Je ne suis pas paranoïaque », a rétorqué l'ancien conseiller spécial de Robert Bourassa.

**Un scandale**

Pour ce dernier, c'est le processus d'appel d'offres qu'il faut revoir. Pas seulement à la RIO, mais dans tous les organismes publics. Les dépassements de coûts des contrats prennent des proportions démesurées.

« S'il y a matière à scandale quelque part, c'est peut-être là. C'est anormal qu'il y ait tant de

dépassements, que ce soit au niveau du Biodôme ou dans l'octroi général des contrats. Nous sommes très préoccupés par ce fleau », a insisté M. Bibeau.

La RIO affirme que tous les contrats pour le Biodôme furent accordés selon la base du plus bas soumissionnaire.

M. Serge Talbot, responsable de la construction du Biodôme, a

informé la commission que les contrats ont été accordés alors « que le concept de l'équipement n'était pas terminé ». Il soutient que dans le cas du Biodôme, il était impossible, au départ, de chiffrer à la cenne près combien la construction allait coûter en raison de la complexité du projet.

Le Biodôme de Montréal doit ouvrir ses portes le 19 juin.

## LE CHOIX DU CHOIX

*As-tu vu mes nouvelles lunettes?  
Jacques Langlois opticien m'a accordé  
un rabais de 50% sur la monture.*

*Tu vas me rendre folle,  
nous aurions pu profiter ensemble  
de son offre 2 pour 1 si tu  
me l'avais dit plus tôt.*

**50% OU 2 POUR 1**

Optométriste et ophtalmologiste sur place pour examen de la vue

**LIMOILOU - 455, 3e Avenue 523-6690**  
**SAINTE-FOY - 1113, rte de l'Église 659-3616**  
**MAIL CENTRE-VILLE - 529-9351**  
**460, St-Joseph Est (Édifice Holiday Inn)**

*La TPS ne s'applique pas à l'achat de lunettes sur prescription.*

**OPTICIEN**  
**Jacques Langlois**

**■ Autochtones : programmes haussés**

OTTAWA (PC) — Les programmes destinés aux autochtones subiront une hausse de 12,2 % en 1992-93, passant de 3,8 milliards \$ à 4,3 milliards \$. Les estimations budgétaires présentées hier par le président du Conseil du Trésor Gilles Loiselle révèlent une augmentation nette de 466,5 millions \$. Cette augmentation se répartit comme suit : 106,6 millions \$ pour offrir des services de bien-être social aux Indiens inscrits, 89 millions \$ pour l'aménagement d'installations communautaires sur les réserves, 76,2 millions \$ pour accélérer le règlement des revendications particulières et 16,1 millions \$ pour soutenir les bandes et les conseils tribaux. Le programme de révision constitutionnelle des autochtones coûtera pour sa part 3 millions \$. Par contre, il n'y a aucune prévision quant au budget total de la Commission royale sur les peuples autochtones, la commission n'ayant pas établi son plan de travail.

**Beltrami**

**AUDIOPROTHÉSISTES**  
 3293, 1re Avenue (angle des Lilas)  
 QUÉBEC, G1L 3R2 623-4667  
 623-9863

**PROTHÈSES AUDITIVES**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:  
**47043837**  
 Sinon, composez sans frais, le  
**1-800-563-8688**

Plus de  
**3 000 points**  
 offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

CLUB Multi-points

## NOUVELLES LIMITES POUR 1991!

# Faites grimper votre REÉR au maximum!

Profitez de notre horaire prolongé!

Nos centres bancaires sont ouverts jusqu'à 21 h du 26 au 28 février et de 10 h à 16 h le 29 février.

Votre limite de contribution à un REÉR pourrait avoir considérablement augmenté pour l'année d'imposition 1991. À la CIBC, vous pouvez atteindre votre limite. Nous vous montrerons comment accroître votre contribution à un REÉR et en profiter davantage. C'est peut-être le moyen le plus important que vous prendrez en vue d'une retraite confortable et sans soucis. Mais il est important de commencer dès maintenant!

**Adressez-vous à un spécialiste des REÉR de la CIBC.** Nous vous offrirons des conseils pratiques et avisés, et nous vous aiderons à choisir le REÉR qui vous convient.

**Examinez nos options de paiements pratiques** comme un prêt au taux de base de la CIBC ou une Marge de crédit personnelle CIBC. Renseignez-vous sur notre programme d'épargne mensuelle ÉTAPE, afin d'échelonner vos contributions à un REÉR sur un an.

**Renseignez-vous sur nos taux privilégiés** qui pourraient vous donner droit à des primes d'intérêt, jusqu'à 1/2 % sur certaines durées, et pourraient vous permettre d'atteindre vos objectifs de retraite plus rapidement.

**Faites votre dépôt par téléphone. Composez le 1 800 465-CIBC.**  
 Ce service est offert tous les jours de la semaine jusqu'à minuit.

*On y met du coeur en plus.*

Centres bancaires  
**CIBC**

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489

# Où aller à Québec

## Cinéma

CANARDIERE (661-8575). Freejack (5) 19h, 21h15, 14 ans. Prix d'entrée: 8\$, 6\$, 4,25\$. CINEPLEX CHAREST (529-9749). Une lueur dans la nuit (-) 13h, 16h, 19h, 21h40, 14 ans. Le secret est dans la sauce (4) 12h30, 19h. G. Grand Canyon (4) 15h45, 21h35. G. Kuffs (5) 13h40, 16h45, 19h30, 21h50, 14 ans. Being at Home With Claude (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35, 14 ans. J.F.K. (3) 12h30, 16h30, 20h15, 14 ans. Les mémoires d'un homme invisible (1) 12h15, 14h25, 16h35, 19h20, 21h30. Tous les matins du monde (3) 14h, 16h40, 19h10, 21h40. G. Analyse fatale (4) 13h10, 15h45, 19h05, 21h40, 14 ans. Prix d'entrée: 8\$, 5\$, 4,25\$. CLAP (650-CLAP) ★ Idaho (-) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, 14 ans. ★ La Sarrasine (-) 13h, 19h30. Le passé revient (3) 12h30, 21h, 14 ans. Le petit homme (3) 14h45, 19h. G. ★ Europa (2) 15h15, 21h45. Billy Bathgate (4) V.O.A. 16h45. Defenseless (1) V.O.A. 17h30. Prix d'entrée: 5\$, 4,25\$, 8\$ pour les Super-Primeurs. GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Basil détective privé (4) 19h15, G. Rush (4) 21h05, 14 ans. Salle 2: Mon père, ce héros (4) 19h05, 21h15. G. Salle 3: La Main qui berce l'enfant (5) 19h15, 21h30, 14 ans. Salle 4: Bupsy (4) 18h15, 21h, 14 ans. Salle 5: La Belle et la Bête (3) 19h, 21h10. G. Salle 6: Capitaine Crochet (4) 18h15, 21h. G. Prix d'entrée: 8\$, 4,25\$. LIDO (837-0234). Salle 1: Les mémoires de l'homme invisible (1) 19h, 21h05. G. Salle 2: Le sous-sol de la peur (4) et Scanner III - La conquête (6) 19h, 14 ans. Salle 3: J.F.K. (3) 19h30, 14 ans. Salle 4: Salle 2: Kuffs (5) 20h05.

14 ans. Salle 5: Being at Home with Claude (4) 19h15, 21h05, 14 ans. Prix d'entrée: 7\$, 5\$, 3\$. MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos XXX Femmes en cage (-) 11h45, 14h25, 16h55. Esclaves sexuelles (-) 13h, 15h45, 19h50. Bleu comme l'enfer (-) 18h40, 21h15. Renegade (-) 10h15, 17h05, 22h55, 18 ans. Prix d'entrée: 7\$. PARIS (694-0891). Ricochet (5) 18h45, 18 ans. Delicatessen (3) 19h, 14 ans. Double impact (6) 19h15, 18 ans. Madame Bovary (4) 21h. G. Frankie et Johnny (4) 21h15, 14 ans. Robe noire (4) 21h30, 14 ans. Prix d'entrée: 1,99\$. PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Le Père de la Mariée (5) 18h. JFK (3) 20h10, 14 ans. Salle 2: Wayne's World (6) 18h45, 21h10. G. Prix d'entrée: 4\$. SAINTE-FOY (656-0592). Salle 1: Mémoires of an Invisible Man (1) 19h10, 21h15. G. Salle 2: Medicine Man (4) 19h, 21h20. G. Salle 3: Stop! Or My Mom will Shoot (5) 19h15, 21h30. G. Prix d'entrée: 8\$, 4,25\$. CINEMUSEE. Auditorium du Musée du Québec. Au: 14h: La couleur de l'architecture. Aussi, 14h15: Toutes les couleurs. Entrée libre avec le billet d'entrée du Musée.

## Théâtre

SOIRÉE MEURTRE ET MYSTÈRE AU BONAPARTE «Le Club des années d'or». Souper-théâtre tous les ven. 19h par les Mystères Édouard May. Restaurant Bonaparte, 680 Grande-Allée est. Réservation: 647-4747. Côté: 32,95\$. WOUF WOUF de Yves Sauvageau. Mar. au sam. 20h. Périscope, 2, rue Cremazie est. Prix d'en-

trée: 17\$, 10\$ pour les étud.  
LE TRIDENT présente La complainte des ouvriers rouges de Roland Lepage. Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. Se termine le 21 mars.  
LA CROISIÈRE S'AMUSE. Souper-théâtre-animation du mer au dim. à compter de 19h30. Café Vittoria, 3405 boul. Hamel. Réservation: 877-4606.  
JIMMY DEAN de Ed Graczyk adaptée par Robert Vezeau. Mar. au sam. 20h30. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Réservation: 694-9631.

## Musique

RADIO-CONCERT 20h. Invités: les pianistes-duettistes René Morisset et Victor Bouchard. Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas.

## Spectacle

ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE. 20h. Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec.  
TRIO MICHEL RATTÉ. musique actuelle 20h30. Obscure, 729, côte d'Abraham. Prix d'entrée: 9\$, 7\$ étud. et sans emploi, 5\$ pour les membres.  
LA MARCHÉ A L'AMOUR avec Gaston Miron entouré de Pierre St-Jak (claviers) et Bernard Buisson (piano). Poésie performance. Mar. au sam. 20h. Théâtre Petit Champlain, 68, rue Petit Champlain.

LES COGRINGS 21h30. Grand salon du pavillon Maurice Pollack. Entrée libre.  
- Shameless Lads, rock 22h. Le D'Auteuil, 35, rue D'Auteuil. Res.: 643-8131.  
- Le Quintette de Martin Bélanger, jazz standard. 22h15. Café-bar l'Emprise, Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.  
- Albre Potvin, chansons d'ici. Prix d'entrée: 8\$, 6\$, 20h. Le Café des Arts, 432, rue de l'Église, Mail Centre-ville. Res.: 648-9919.

## Exposition

Les institutions  
MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille. Mar. au dim. 10h à 17h45 et le mercredi 10h à 21h45. Prix d'entrée: 5\$, 4\$, 3\$. Entrée libre le mercredi. MUSEE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie. Mar. au dim. 10h à 17h et mercredi de 10h à 21h. Possibilité de visites guidées. Réservations: 643-2158. Prix d'entrée: 5\$, 4\$, 3\$. Entrée libre tous les mardis.  
MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. L'histoire de l'Amérique du Nord. Prix: 3\$ adultes, 1,50\$ enfants.  
MUSÉE DU SEMINAIRE, 9, rue de l'Université. Mar. au dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 3\$, 2\$, 1\$. 150\$ étud. et 1\$ pour moins de 16 ans. Entrée libre le mardi.  
VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. «Six ans déjà d'Albert Rousseau», huiles, acryliques, sanguines, gravures. Se termine le 29 mars.  
CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ANIMATION EN BANDE DESSINÉE, 251, Saint-Joseph Est. Tous les jours 13h à 18h. Mariusau-

rus de Mario Giguère. Se termine le 8 mars.  
CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Mar. au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites commentées, jeux urbains et ateliers sur réservation. Res.: 691-4606. La vieille ville ou l'art de circuler. Se termine le 5 avril.  
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU SAINT-LAURENT, Aquarium, 1675, Avenue du Parc. Sainte-Foy. Res.: 654-9191. Tous les jours 9h à 17h. Prix: 2\$, 1,50\$. Le Saint-Laurent, tout au long jusqu'au large.  
CENTRE MUSEOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Prix d'entrée: 3\$, 1,50\$. Res.: 656-7111. Sciences de l'Univers, de la Terre, de la Vie et de l'Homme.  
MAISON THOMAS BAILLAIRGÉ, (Centre d'accueil du Musée du Séminaire), 2 Côte de la Fabrique. Trois siècles de continuité.  
MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2508, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. soir 19h à 21h. «Pinturas colombianas» - Art de Colombie. Res.: 654-4325 ou 654-4007. Se termine le 1 mars.  
MAISON LEON-PROVANCHER, 1435, rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Les Ornithoptères: des papillons aux ailes d'oiseaux. Se termine le 22 mars. Res.: 650-7785.  
ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, salle Pierre-Georges-Roy, pavillon Casault, Université Laval. Lun. au ven. 10h à 18h. La mémoire des Québécois. Possibilité de visite guidée. Res.: 643-8904.  
UNIVERSITÉ LAVAL, salle d'exposition de la bibliothèque, pavillon Bonenfant. Lun. au ven. 8h30 à 22h30. Sam. 10h à 17h30. Dim. 13h à 18h. (Pavillon Bonenfant) Mille manières de goûter une oeuvre d'art. Se termine le 1 mars.  
BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine Morel, Sillery. Jeu. ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Assemblage de tissus, de Anne Gourdeau-Bergeat. Se termine le 8 mars. Galeries  
ANIMA G, 31e étage du complexe G. 1037, de la Chevrotière. Res.: 644-9841. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. Dim. 13h à 17h. Paroles peintes de Basque, peintre-imagier. Se termine le 8 mars.  
ANIMA G, rez-de-chaussée, 1060, rue Conroy. Lun. au ven. 9h à 17h. Roger Hardy, huiles. Se termine le 11 mars. ★ L'artiste est présent tous les jours de 11h à 14h.  
ATELIERS IMAGINE, 850, ave de Salaberry. Mar. au dim. 13h à 17h. Res.: 649-7367. Images du monde. Voix intérieures, Anne Beauchemin. Se termine le 1 mars.  
AU FIL DU TEMPS, 88 Petit-Champlain. Réouverture de la galerie dimanche de 13h à 17h.  
LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Columb Est. Res.: 529-2715. Mer. au dim. 13h à 17h. L'escalier: site exploratoire I, résidence d'artiste par Deborah Margo. Se termine le 15 mars. Aussi, Bonjour Française, installation d'artistes gaspésiens. Se termine le 8 mars.  
DU FAUBOURG, 755, rue Saint-Jean. Lun. mer. ven. 12h à 17h. Mar. Jeu. 12h à 18h. Sam. Dim. 13h à 17h. Sud-Vietnam - Janvier 1990, photographies noir et blanc de Ghislain Martineau et Hoang Nguyen. Se termine le 8 mars.  
ENGRAMME, 263, Saint-Vallier Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Dejeuner sur l'herbe, collectif. Se termine le 4 mars.  
ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Res.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h30. Terre en péril par Nvool Beaulieu. Se termine le 5 mars.  
DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, Côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Ven. 19h à 21h. Jean-Léon Paulus, huiles. Se termine le 11 mars. Vermissage ce soir 20h.  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC. Les soirs de spectacle de 19h à 20h. Lun. au ven. 14h à 17h.

Le regard de Pascal Verrot, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec. Reconstitution visuelle des programmes musicaux qu'il dirigera prochainement (peintures, sculptures et photographies). Se termine le 1 avril.  
LE LIÈU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Res.: 529-9690. Mar. au dim. 13h à 17h. Marta Maria Peret (Cubai), photographie. Se termine le 8 mars.  
MAISON LOUISE CARRIER, 33, rue Wolfe. Levis. Mar. mer. et ven. 9h à 17h. Jeu. 9h à 21h. Sam. Dim. 13h30 à 17h. L'oeuvre sur papier, rencontre de 11 graveurs professionnels. Se termine le 15 mars.  
MOULIN DES JÉSUITES DE CHARLESBOURG, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ven. Sam. Dim. de 13h à 17h. Res.: 624-7740. Partenaire en patrimoine: Les Jésuites et les Montagnais en Nouvelle-France; Les Maîtres de l'Art vivant. Se termine en mai.  
OBSOÈRE, 729, Côte d'Abraham. Res.: 529-3775. Mer. au dim. de 13h à 17h. Une série de 8 installations en vitrine d'instruments inventés de Georges Azaria. Se termine le 31 mai. Ecus «Obscure» Bandés-Barrés, par Diane Letourneau, peintre. Se termine le 22 mars.  
OUIL DE POISSON, 25, boul. Charest Ouest. Res.: 648-2975. Mer. au dim. 13h à 17h. Line Blouin, James Arthur Cameron, Robert Charron et Jean Ferhke, au centre de référence. Se termine le 8 mars. Sortir le chien (conte pour adulte #2). Se termine le 8 mars.  
REGART, 57, côte du Passage. Levis (angle de la rue Régis). Mer. au dim. 12h à 17h. Vermissage dim. 14h de La station service du poète? au cours duquel auront lieu une dizaine de performances et sera lancé le livre d'artistes de Réparation de Poésie no 3.  
LA ROSERAIE, 625 Arthur Rousseau, Sainte-Foy. Entrée libre Laval par le chemin Sainte-Foy. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Armande Marcoux Langelier, aquarelles. Se termine le 24 avril.  
SCEAU DU ROY, 21, Sault-au-Matelot. Res.: 694-1344 ou 692-1703. Mer. jeu. dim. 12h à 18h; ven. sam. 12h à 20h. Collectif d'artistes. Se termine le 14 mars.  
GALERIE 67, 990, De Salaberry. Res.: 522-2233. Lun. ven. 10h à 18h; Sam. 13h à 17h; Dim. 12h à 17h. Tête fêchée de Gabriel Routhier. Se termine le 18 mars.  
TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré, Charlesbourg. Jeu. ven. 19h à 22h, sam. 13h30 à 22h, dim. 13h30 à 18h. Yves Poulin. Se termine le 1 mars.

## Salon des véhicules Créatifs 92

Du 27 février au 7 mars à Place Lebourgneuf. Exposition d'avions ultra-légers, hélicoptères, roulettes, motocyclettes et véhicules 4 X 4. Entrée libre.

## Événements Spéciaux

Salon des petits animaux de compagnie organisé par PLJAC, organisme national veillant au bien-être des animaux familiers. Présence de spécialistes, dresseurs, conseillers, éleveurs et divers organismes. Animation en permanence et spectacles. Ven. 13h à 22h; Sam. 10h à 20h; Dim. 10h à 18h. Pavillon de l'Agriculture et de la jeunesse, parc de l'Exposition. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ âge d'or et moins de 18 ans, gratuit pour les moins de 5 ans.  
Séance de signature du Dr Roland Albert. Auj. 16h. La vie Saine, 835, rue Turnbull.

SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1992

# VENTE D'ENTREPÔT



SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL

**PLUS DE 1 000 000\$ DE MARCHANDISE**

**GRATUITE CARPETTE BORDÉE 60x90 cm avec tout achat de 150\$ et plus**

**SUPER SUPER SPÉCIAL** Prélart Candide de Armstrong  
**7.95** v<sup>2</sup>  
25 millièmes couche d'usure, 2 motifs offerts  
Cour.: 20,95 \$

**TAPIS COMMERCIAL**  
Bouclé 100% nylon, 28 onces, garantie 10 ans contre l'usure.  
Cour.: 14,95 \$  
**9.50** v<sup>2</sup>

**PRÉLART SANS CIRAGE**  
Congoleum Cour.: 9,95 \$  
**4.95** v<sup>2</sup>

**TAPIS COMMERCIAL**  
Idéal pour sous-sol, chalet, etc.  
Cour.: 9,95 \$  
**3.95** v<sup>2</sup>

**TAPIS COMMERCIAL**  
28 onces, nylon rasé. Garantie de 10 ans contre l'usure, 22,95 \$ v ca  
**11.95** v<sup>2</sup>

**TAPIS COMMERCIAL**  
Plus de 4000 v ca en main. Bouclé, polypropylène 18 oz  
Cour.: 12,95 \$  
**9.95** v<sup>2</sup>  
Installation comprise sur surface plane.

**TAPIS SAXONNY**  
100% nylon à ends de mousse, idéal pour bricolage  
Cour.: 14,95 \$  
**9.95** v<sup>2</sup>  
Installation comprise sur surface plane.

**PRÉLART**  
Fini «Scuff Tuff» sans cirage. Garantie de 10 ans contre l'usure. Achat spécial  
Cour.: 15,95 \$  
**7.95** v<sup>2</sup>

**CÉRAMIQUE À PLANCHER**  
8x8 1.65 pi<sup>2</sup>  
12x12 1.95 pi<sup>2</sup>  
**CÉRAMIQUE MUR** 1.15 pi<sup>2</sup>  
6x6 po, blanche

SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL SUPER SPÉCIAL

le no 1 du couvre-plancher à Québec

90 JOURS AUCUN PAIEMENT AUCUNS FRAIS AUCUN INTÉRÊT

\* Sous réserve de l'acceptation du service du crédit, achat minimal de 500\$, montant de taxes exigé.

# TAPITAC

5830, boul. Pierre-Bertrand Nord, Québec 622-8092

Loto-Québec		RÉSULTATS	
6/49		Loto-Québec	
Tirage du	92-02-26	GAGNANTS	LOTS
		6/6	2 2 650 461,50\$
		5/6+	5 164 253,10\$
		5/6	385 1 706,50\$
		4/6	21 611 58,20\$
		3/6	382 033 10,00\$
16 18 27 28 29 31		Ventes totales: 20 656 519,00\$	
Numéro complémentaire: 4		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00\$	
Prochain tirage: 92-02-29			
Extra		Banco	
Tirage du	92-02-26	Tirage du 92-02-27	
NUMÉROS	LOTS	1	4
763452	100 000 \$	21	32
63452	1 000 \$	44	46
3452	250 \$	48	48
452	50 \$	55	58
52	10 \$	66	67
2	2 \$	70	70
		Prochain tirage: 92-02-28	

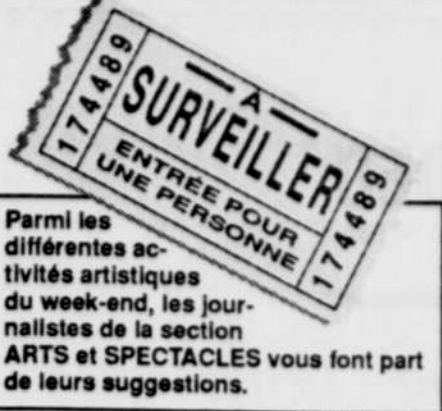
**Nouvelle collection printemps-été**

SIRDAR

**PROMO PRINTEMPS SILKY LOOK**  
Procurez-vous le fil à tricoter et le patron de votre choix vous sera remis **GRATUITEMENT!**

**indigo inc.**  
Laines, laines et laines  
Du lundi au samedi 9h30 à 17h30; dimanche 12h à 16h  
155, rue Saint-Paul, Québec (418) 694-1419

# Week-End

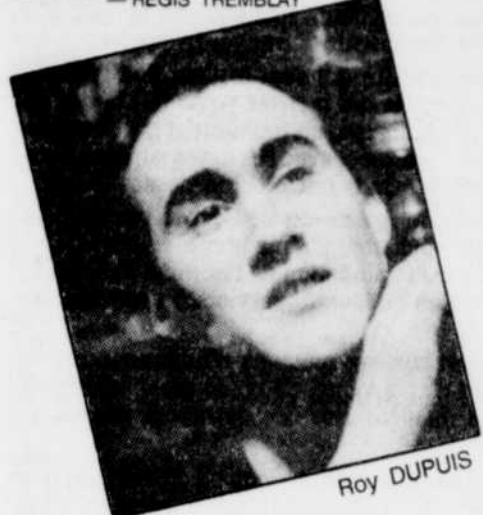


Parmi les différentes activités artistiques du week-end, les journalistes de la section ARTS et SPECTACLES vous font part de leurs suggestions.

## CINÉMA

### « Being at home with Claude »

Du sang, du sexe, de l'interdit. Ce film somme toute banal aura peut-être un succès de curiosité. Au Cinéplex Charest. — RÉGIS TREMBLAY



Roy DUPUIS

## ARTS VISUELS

### Déjeuner sur l'herbe

Bien que l'hiver ne soit pas encore terminé, Engramme invite le public à un « déjeuner sur l'herbe » tout à fait détonnant. Il s'agit en fait d'une installation collective à caractère multidisciplinaire, inspirée du fameux tableau, jugé obscène à l'époque, de Manet. Jusqu'au 4 mars.

— MARIE DELAGRAVE



Un détail du « Déjeuner sur l'herbe » de Manet.

## MUSIQUE

### De l'Amérique latine à la France

Coup d'envoi de la Semaine de la musique contemporaine latino-américaine avec des œuvres qui entrouvrent une porte sur un répertoire méconnu. Au Musée de la civilisation, dimanche à 15 h. Dans un tout autre esprit, le chœur Les Rhapsodes célèbre la musique et le verbe français, de la Renaissance au XXe siècle. À l'Institut canadien, demain à 20 h.

— MARC SAMSON

### Lavis récents exposés à la galerie Anima G

## Basque voudrait avoir l'âme sur la main

Guidée par l'instinct, la main de Basque cherche à saisir l'âme. Depuis 40 ans. Avec le temps, le geste se fait plus vif pour capter l'intangible, plus bref pour fixer l'intemporel. Et les gestes se multiplient, et le ballet se poursuit à perdre haleine. Basque voudrait avoir l'âme sur la main.

LE SOLEIL

Basque expose 80 beaux gestes récents, à la Galerie Anima G, au sommet de Québec, au 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, jusqu'au 8 mars. Après 40 années passées à peindre, Basque vient de consacrer deux ans au lavis à l'encre, ce « geste à l'état pur » qui lui permet de faire la chasse aux âmes, ces volatiles êtres de lumière, comme d'autres vont à la chasse aux papillons.

« Depuis que je peins, je n'ai

jamais complètement délaissé le lavis, parce que c'est une forme très libre qui me permet de travailler d'instinct. Mon inspiration, je la demande au geste. Je compte sur l'état de grâce, je vis de manière intuitive », déclare le peintre, en entrevue.

Au commencement, était le geste. Le verbe vint ensuite. Autant Basque est un intuitif visuel, autant il cultive les lettres. Il faut lire les vers accompagnant ses œuvres : « D'un regard d'yeux, traitement gracieux » (Antoine de Braif)... « De leurs beautés font vergo-

ner l'aurore » (Ronsard)... « La fierté tendre des nobles dames d'autrefois » (Verlaine)...

« Je lis de la poésie presque tous les jours. Je note des phrases heureuses ; je les compare à de beaux coups de pinceau. Les mots ne m'inspirent pas de tableaux ; ils viennent seulement s'ajouter à l'image. »

Imagier. Tel est le titre que se plaît à porter Basque, qui se proclame héritier de toutes les traditions, depuis la peinture rupestre jusqu'à la peinture abstraite.

### Le geste devance la conscience

Basque est né Léonard Parent, à Trois-Pistoles, en 1927. Il vit à Rimouski depuis 30 ans et rayonne sur tout l'Est du Québec, où l'on ne parle jamais de peinture sans penser à lui. Il y a enseigné la peinture et l'histoire de l'art jusqu'en 1979. Depuis ce temps, il se consacre à son art. Il y a deux ans, il s'est retiré dans un nouvel atelier, plus grand, à Rimouski.

« Je couvre le plancher de papier : il peut y en avoir 80 pieds de long ! Je dessine des taches, j'en fais et j'en fais, sans savoir où cela va me mener. Je n'ai pas d'intention lucide, car je ne fais pas beaucoup d'inspection. Je cherche seulement le geste qu'il faut. » Car chez Basque, « le geste devance la conscience ».

Ses œuvres récentes provoquent un curieux phénomène.



L'exposition se présente comme une galerie de portraits où les visages transparents semblent flotter sur des mers colorées.

Lorsque l'artiste tente de décrire cette galerie de portraits où les visages transparents semblent flotter sur des mers colorées, il emploie les mots « extase amoureuse... yeux fiévres... regards absorbés... » Et pourtant, Basque reconnaît que pour la plupart des gens, ces traits fins, nets, idéaux, traduisent une même paix immuable, une identité béatitudes. Beauté, espérance, éternité, douceur, lumière. Ces mots s'inscrivent autant dans les tableaux que dans leurs titres.

En 40 ans, le paysage pictural de l'artiste s'est transformé extraordinairement. « Au début, ma peinture était abstraite, franchie des critères de beauté. En fait, je subissais l'influence de Borduas... En 1974, j'ai frappé un mur ! Il me fallait sortir dehors, prendre l'air. C'est alors que je me suis mis à faire du paysage. Quel vieux penseur a écrit que la nature est le réservoir des symboles ? Pour moi, elle fut un ressourcement. La nature nous réconcilie avec le monde et avec nous-mêmes... »

BASQUE — OEUVRES RÉCENTES. Quatre-vingts lavis à l'encre et gouache. A la galerie Anima G, 31e étage, édifice Marie-Guyart. Présenté par les Amis du Musée du Québec. Jusqu'au 8 mars.



### C'est la relâche !

La semaine de relâche qui débute ce soir pour des milliers d'élèves du primaire et du secondaire, dans les régions de Québec, de Chaudière-Appalaches et de l'Est du Québec, marquera aussi le début des vacances d'hiver pour de nombreux parents. Dans les activités de plein air, c'est sûrement le ski de fond, sport familial par excellence, qui permettra au plus grand nombre de jeunes et moins jeunes de se débarrasser de leurs maux de dos, de leurs toxines et des angoisses dues à leur travail et à la vie... Pour leur part, les cégépiens profiteront généralement du même avantage la semaine suivante.



« Mon inspiration, je la demande au geste. Je compte sur l'état de grâce, je vis de manière intuitive », déclare le peintre Basque.

<p><b>Wayne's World</b> breathakingly funny. — Liz Braun, TORONTO SUN PLACE QUÉBEC Vend. à mardi: 18h45, 21h10 Sam., dim.: 18h45, 21h10</p>	<p><b>RUSH</b> MAÏN QUIBERCE L'ENFANT Galerias de la Capitale Vend. à mardi: 20h10 Sam., dim.: 20h10</p>	<p><b>la Belle et la Bête</b> Galerias de la Capitale Vend. à mardi: 18h Sam., dim.: 18h</p>	<p><b>FAMOUS PLAYERS</b> DUSTIN HOFFMAN ROBIN WILLIAMS JULIA ROBERTS BOB HOSKINS <b>CAPITAINE CROCHET</b> Un film de STEVEN SPIELBERG Ce soir: 18h15, 21h Sam. à vend.: 12h35, 15h25, 18h15, 21h</p>
<p>avec un <b>DEPARDIEU</b> tendre et irrésistible. <b>MON PERE CE HEROS.</b> un film de GERARD LAUZIER Version originale française «... un film inattendu par son charme et sa légèreté... Tout y est juste, drôle et touchant.» — FIGARO MAGAZINE «Une bien jolie comédie. On s'amuse du début à la fin.» — FRANCE SOIR «Ce film ravissant plaira à tous les publics.» — FRANCE SOIR «Gérard Depardieu est à la fois grandiose et formidable de tendresse, de fragilité.» — LE PARISIEN</p>	<p><b>KEVIN COSTNER JFK</b> PLACE QUÉBEC Vend. à mardi: 20h10 Sam., dim.: 20h10</p>	<p><b>le PERE de la MARIEE</b> Une comédie sur l'émancipation. PLACE QUÉBEC Vend. à mardi: 18h Sam., dim.: 18h</p>	<p><b>BASIL, DETECTIVE PRIVÉ</b> WALT DISNEY PICTURES présente Ce soir: 19h15 Sam. à vend.: 12h35, 14h15, 15h55, 17h35, 19h15</p>
<p><b>“SENSATIONNEL.”</b> UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE ET PEUT-ÊTRE LA MEILLEURE PERFORMANCE DE WARREN BEATTY. “BUGSY VOUS FAIT CROIRE À NOUVEAU EN LA MAGIE DE L'ECRAN. C'EST LE GENRE DE FILM AMERICAIN DOSE D'ENERGIE QUE VOUS N'OUBLIEZ PAS.” EN NOMINATION POUR <b>9 PRIX DE L'ACADEMIE</b> INCLUANT <b>MEILLEUR FILM</b> WARREN BEATTY - ANNETTE BENING <b>BUGSY</b> Sortie seulement: 18h15, 21h Sam., dim.: 12h40, 15h30, 18h15, 21h</p>		<p>Galerias de la Capitale Version française</p>	

Au Petit-Champlain, jusqu'à samedi

Miron, l'unique voix qui crie toujours!

« Archaïque Miron ! » Ainsi s'apostrophe celui qui, à force d'être debout, digne dans l'absolu, prend figure de père pour ce pays qu'il aime comme une progéniture. Sans être chanteur, ni gigueur, ni

joueur de violon, bref, sans être spectaculaire, Gaston Miron demeure l'unique voix qui crie toujours dans le désert de notre culture, dont les ruines s'enlisent dans les sables...

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Il reste le seul à élever le ton jusqu'à la sainte colère, devant nos pans de pays et nos lambeaux de langue. Il montre la voie en haussant la voix, dans le plus vieux théâtre français d'Amérique, le Petit-Champlain. Depuis hier et jusqu'à samedi, 20 h, Gaston Miron fait entendre ce timbre grave portant loin, chargé de souvenir et de promesse, mesuré jusque dans l'extrême force, pour dire et redire son seul amour, sa vieille passion, ce pays aux « hanches de montagne », territoire de sa poésie.

Et pour prolonger cette voix, comme sur une portée, il y a les musiques innombrables de Bernard Buisson et Pierre Saint-Jak, ces instrumentistes qui peuvent tout avec leurs belles inventions et leurs machins magiques. Comme une vague, leur musique se gonfle jusqu'à envahir tout l'espace du silence, pour ensuite refluer et devenir fluide accompagnement, avant de revenir en force, cependant que Miron s'installe devant son instrument à lui, sa table de joueur de tours de langage.

Qu'il prenne sous l'aile de sa pieuse pitié le « Québécois-thrope », « ce garçon qui ne ressemble à personne », ou qu'il nous ha-

rangue tous, « nous les ratés de l'histoire, batêche ! », Miron demeure calme et recueilli dans sa rage, en parfaite possession de son extravaganse. Car il est porté par l'un des plus petits mots de la langue, un mot qui ne fait qu'un souffle: foi! Foi en ce peuple « qui n'en finit plus de ne pas naître » mais qui ne pourra pas toujours rester dans l'oeuf. Il est là, cet oeuf, au devant de la scène, et le poète conclut sa longue couvade par une simple caresse.

À celui qui dira que la moëlle de l'oeuvre de Miron se trouve dans cet oeuf-là, je répondrai que sa poésie n'en a pas attendu l'écllosion pour se déployer, grandir et prendre son envol époustouflant. La force de la poésie de Miron est de nous appeler à venir jouer dehors, à nous unir au pays physique par toutes nos fibres et toutes nos phrases. Avec ses marées de mots déferlants et ses bourrasques de synonymes de liberté, Miron brise les murs qui nous séparent du pays nu, de ses températures, de ses fourrures, de ses froidures, de ses parures de grand-nature...

Il FAUT absolument voir et entendre ce spectacle, qui a pour nom inoubliable La marche à l'amour, pour la suite du monde, et parce qu'un jour, le jour du premier jour viendra. Un référendum, ça se prépare...



Gaston Miron reste le seul à élever le ton jusqu'à la sainte colère. Il montre la voie en haussant la voix, dans le plus vieux théâtre français d'Amérique, le Petit-Champlain



Le surprenant « Délicatessen » fait sa sortie vidéo

Avec un parfait synchronisme, Délicatessen, le film-surprise de la remise des Césars de samedi dernier, fait sa sortie vidéo cette semaine. Film-surprise pour plusieurs, mais pas l'immense public qui a adoré cette comédie hors normes. Il était juste que le coup d'essai (coup de maître) du tandem Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro reçoive les statuettes pour le meilleur premier film, le meilleur scénario original, le meilleur montage et le meilleur décor. Trop bon pour l'Oscar du film étranger!

Dans une époque crépusculaire qui sent à plein nez l'apocalypse nucléaire, une conciergerie qui menace ruine fait figure de monument à la méchanceté humaine, un monument qui prend la forme d'une page de bande dessinée, avec ses cases superposées. N'oublions pas que Jeunet et Caro ont tâté du dessin animé. En ces temps de famine, le maître du lieu est le boucher: il vous donne à manger... ou vous donne à manger aux autres. Car sa viande est humaine. C'est l'exploitation de l'homme par l'ogre. Mais dans cet immeuble de fin du monde, survient un sauveur, un clown!

Délicatessen est un bien curieux mélange d'humour noir, de bande dessinée, d'histoire d'épouvante, de conte pour enfants et de poésie surréaliste. Le meilleur rire des dernières années.

Le Rocketeer D'une bande dessinée à une autre, passons au Rocketeer, des Studios Disney. Tout comme Clark Kent, alias Superman, Cliff Secord, alias Rocketeer (contraction de « rocket » et « pioneer »), est un gentil garçon tout dévoué à la cause du bien. Il vole littéralement au secours des gens qu'il aime, grâce aux deux minuscules qu'il accroche dans son dos... sans qu'il ait le feu aux fesses! Complètement invraisemblable, cette histoire a le charme naïf des beaux rêves mégalomanes de l'enfance. Un ton unique, frais et divertissant, agréablement d'une couleur rétro pastel. Montréal vu par...

Après un passage météorique au grand écran, le film officiel du 350e anniversaire de Montréal est déjà sur les tablettes des clubs vidéo. Six sketches, six visions de la métropole, à travers l'oeil de la caméra des Denys Arcand, Michel Brault, Jacques Leduc, Léa Pool, Atom Egoyan et Patricia Rozema, ces deux derniers étant torontois. Montréal, fantôme collectif... comme toutes les villes.

Arrivages en vrac Faut pas dire à maman que la gardienne mange les pissenlits par la racine. Comédie avec Christina Applegate. Méchancetés pour enfants.

Le défilé. (v.f. de Dogfight) En 1960, une veillée d'armes avant le départ pour le Vietnam. Le retour au Lagon bleu. N'y cherchez pas Brooke Shields. Rover Dangerfield. (v.f.) Dessin très animé. Neon City. (v.f.) Science-fiction. Équipée sauvage à bord d'un blindé.

Musique au cégep de Sainte-Foy

Le cégep de Sainte-Foy acceptera jusqu'au 2 mars les inscriptions pour son programme d'enseignement de la musique. Cet enseignement à plein temps, qui ne prévoit aucune limite d'âge pour les élèves, couvre les disciplines du piano, du chant, des cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse), des vents (flûte à bec, flûte traversière, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba), ainsi que le clavecin, l'orgue, la guitare, la harpe et les percussions. Renseignements au 656-7503.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON. Du 28 février au 5 mars 1992. PLACE CHAREST. Une Lueur dans la nuit (14 ans) Dolby. Le secret est dans la sauce (G). Grand Cayon (G). Kuffs (v. française) (14 ans) Dolby. Being at home with Claude (v. française) (14 ans) Dolby. J.F.K. (14 ans) Dolby. Les mémoires d'un homme invisible (G) Dolby. Tous les matins du monde (G) Dolby. Anal yse fatale (14 ans) Dolby. Camaradière. Une Lueur dans la nuit (14 ans) Dolby. Le Clap.

VOIR BEING... ET MOURIR D'AMOUR! REMARQUABLE, ÉTONNANT et PERCUTANT. "BEING AT HOME WITH CLAUDE" est admirablement réalisé, brillamment interprété et laisse le spectateur MUE, ÉBRANLÉ, CLOUÉ À SON SIÈGE. LA PASSION BRUTE, ABSOLUE, UNIVERSELLE! Un film-cri aux images poignantes et au rythme fou. On ne peut pas ne pas être ému. -UN TOUR DE FORCE- Being at home with Claude. AVEC ROY DUPUIS ET JACQUES GODIN.

Le Chœur Les Rhapsodes. Direction: André Chiasson. LA PORTÉE DES MOTS. avec EDGAR FRUITIER et le baryton JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE. De la Renaissance à Claude Debussy, une promenade musicale parmi les chefs-d'oeuvre de la littérature française. Samedi 29 février 1992 20h.

2 NOMINATIONS AUX OSCARS. "UN PETIT BIJOU DE FILM." Le secret est dans la sauce. version française de FRIED GREEN TOMATOES. KATHY BATES, JESSICA TANDY, MARY-LOUISE PARKER ET MARY STUART MASTERSON.

"Drôle et alerte, Christian Slater est étourdissant de présence." CHRISTIAN SLATER KUFFS. version française.

CHEVY CHASE DARYL HANNAH. Les femmes sont fascinées par son intelligence. La G.I.A. est fascinée par son corps. Mais ce que Nick trouverait fascinant, ce serait de retrouver ses molécules. LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE.

8 NOMINATIONS AUX OSCARS. MEILLEUR FILM. JFK. version française. AUSAÏA S. RAYMOND.

"UN THRILLER QUI VA FAIRE UN MALHEUR!" Sexe, suspense et surprises au menu. RICHARD GERE KIM BASINGER ANALYSE FATALE. v.f. de FINAL ANALYSIS.

7 GAGNANT DE CÉSARS. MEILLEUR FILM • MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEURE PHOTO • MEILLEURS COSTUMES. Tous les matins du monde. un film de ALAIN CORNEAU. GÉRARD DEPARDIEU, JEAN-PIERRE MARIELLE, ANNE BROCHET.

« Le pays dans la gorge »

# La parfaite harmonie du bel canto et du théâtre



## « La complainte des hivers rouges » au Trident

Quatorze ans après sa création par une compagnie professionnelle, celle du Trident, la pièce de Roland Lepage portant sur les Patriotes de 1837 est reprise, depuis hier, par ce même Trident dans une nouvelle mise en scène de Gilbert Lepage. La critique de cette production paraîtra dans nos pages artistiques de demain.

À tout prendre, c'est un curieux objet dramatique que le TPQ promène jusqu'à la mi-mars par tout le Québec. Un hybride. Mais un hybride bien proportionné, harmonieux et de beau style.

une critique de JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

Serge Denoncourt puise à fond dans les ressources expressives du théâtre et du bel canto dans sa mise en scène de *Le Pays dans la gorge*, de Simon Fortin. Il le fait sobriement, sans forcer l'illusion, confiant que la beauté vraie rayonne au mieux sous un minimum d'artifices.

La pièce évoque la carrière de la cantatrice québécoise Emma Lajeunesse, dite la grande Albani, qui a vécu de 1847 à 1930. La teneur biographique n'est toutefois qu'un prétexte à réflexion sur les enjeux esthétiques et affectifs de la carrière artistique. Le texte est brodé d'un savoureux humour flegmatique (chez Cornélia surtout) et de retournements qui permettent aux protagonistes de glisser en douceur de hautes considérations sur l'art et des observations éclairantes sur la technique vocale.

Emma avait une soeur, Cornélia, musicienne accomplie elle aussi, qui a vécu dans son ombre toute sa vie. Professeure de chant et accompagnatrice, elle a joué un

rôle capital dans la carrière d'Emma. « Ma soeur est tout en haut et moi je tiens l'échelle », dit-elle dans la pièce. Franche, passionnée et généreuse, apôtre absolu de l'art, elle s'est sacrifiée à la carrière de sa soeur qui ne l'a pas payée de retour, du moins pas dans la pièce où Emma apparaît ingrate et prête à tout pour réussir.

Devant ce combat entre l'art et la vie, on ne prend pas parti aisément. C'est que ce pourquoi Emma lutte avec une apparente insensibilité à autrui, le grand chant, imprègne le spectacle, exprimé qu'il est avec une émouvante sensibilité par le soprano Lyne Fortin, qui interprète entre autres Mozart, Haendel, Bellini et Puccini. Mme Fortin double au passage Emma tout en campant Eva (Gauthier), jeune élève de Cornélia. Cette dernière a elle aussi son double, pianistique, Mme Claude Soucy, qui met autant de présence que se peut dans l'effacement de sa fonction.

La distribution est pour tout dire remarquable. Claude Prigent rend avec un égal aplomb l'intransigeance de Frederick Gye, le di-

recteur du Covent Garden, et la pusillanimité de son fils Ernest, l'éventuel mari d'Emma.

Toute l'action a pour élégant décor le salon d'une maison de la haute bourgeoisie londonienne, lequel se transforme à l'occasion en loge d'artiste. La reine Victoria s'arrête à l'un et l'autre endroit. Janine Sutto nous la rend plus sympathique que royale, très humaine dans sa bavardise, sa familiarité et son petit côté soupe au lait.

Catherine Bégin et Nicole Leblanc restituent sans fléchir un demi-siècle de la vie des deux soeurs. La première prête toute l'onction et la froideur hautaine voulues à une Emma qui ne jure que par sa réputation de diva. La seconde est tout simplement exquise de drôlerie et d'autodérision en Cornélia, la véritable héroïne de cette pièce. Tout chez son personnage est viscéralement légitimé. Ce faisant, elle rend hommage à tous ces formateurs et créateurs de l'ombre à qui les artistes d'exception doivent de s'exprimer au meilleur d'eux-mêmes.

**LE PAYS DANS LA GORGE**, texte de Simon Fortin mis en scène par Serge Denoncourt. Avec Catherine Bégin, Lyne Fortin, Nicole Leblanc, Claude Prigent, Claude Soucy et Janine Sutto. Décor de Louise Campeau, costumes de François Barbeau et éclairages de Jocelyn Proulx. Une production du TPQ présentée mercredi, au Palais Montcalm. Présentée à Sept-Îles le 4 mars, à Baie-Comeau le 5, à la salle de l'Institut le 9, à Rimouski le 11 et à New Richmond le 15.

## ■ Décès de Jean-Marie Le Sidaner

PARIS (AFP) — Le poète et écrivain français Jean-Marie Le Sidaner est décédé mardi à Reims des suites d'une crise cardiaque à l'âge de 45 ans, a-t-on appris hier auprès de son éditeur, La Différence. Auteur de nombreux recueils, Jean-Marie Le Sidaner tentait dans un oeuvre rigoureux et exigeant de « trouver les réponses définitives qui annulent les questions ». Il collaborait également à de nombreuses revues et magazines. Professeur agrégé de philosophie, il a d'abord été proche des surréalistes.

## U2 : d'une pierre deux coups !

PolyGram Video vient tout juste de lancer deux vidéocassettes de U2 : *The Unforgettable Fire Collection* et *Under A Blood Red Sky Live At Red Rocks*. Ces parutions tombent pile puisque le groupe amorçe son « Zoo TV Tour » dès demain en Floride, tournée qui doit s'arrêter à Montréal le 23 mars.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

Ceux qui ne pourront se rendre à Montréal se consolent en visionnant ces vidéocassettes : *The Unforgettable Fire Collection* réunit les clips de *Pride (In The Name Of Love)*, *The Unforgettable Fire*, *Bad* et *A Sort Of Homecoming*, ainsi qu'un documentaire d'une demi-heure tourné aux Windmill Lane Studios lors des séances d'enregistrement de *The Unforgettable Fire*. Pour sa part, *Under A Blood...* nous livre U2 sur scène dans un spectacle filmé à Denver en juin 1983.

Un disque « live » de cette tournée est déjà paru en 1983 sous le titre de *Under A Blood Red Sky*, mais la vidéocassette comprend quatre pièces de plus. Et avis aux fans de la troupe irlandaise : PolyGram Video a mis sur le marché un coffret (édition limitée de 5000 exemplaires) réunissant les deux vidéocassettes.

### Nouvelle trame sonore pour James Newton Howard

Recherché dans le domaine, James Newton Howard s'est notamment illustré en signant pour Elton John les arrangements de plusieurs pièces, dont *Sorry Seems To Be The Hardest Word*. Et c'est lui qui dirigeait le Melbourne Symphony Orchestra pour le disque « live » réalisé en Australie. Dans la liste de ses récentes collaborations, on retrouve entre autres *Where Did Our Love Go*, une pièce du *Simple Mission* de Glass Tiger.

Outre ses engagements comme arrangeur, Howard consacre de plus en plus de temps à la composition et la réalisation de trames sonores de films. Il a notamment travaillé aux musiques de *Pretty Woman*, *Dying Young* et *Prince of Tides*. Sa dernière incursion cinématographique : la trame du film *Grand Canyon* du réalisateur Lawrence Kasdan (*Body Heat*, *The Big Chill*), film qui met en vedette Danny Glover, Kevin

Light... *World Tour* a été filmée en grande partie à Rotterdam, en Hollande. Elle y interprète une vingtaine de pièces, dont *Sex In The 90's*, *Conga* et *Live For Loving You*.

### À la télévision

MusiquePlus présente, demain soir, dans le cadre de son émission *ConcertPlus*, *The Rutles : All You Need Is Cash*, une parodie de la saga des Beatles auquel a notamment participé Georges Harrison. Dimanche, à 17 h, l'équipe de *Transit* propose *Vilain Pingouin : meilleur en eau froide*, émission d'une demi-heure entièrement consacrée aux palmipèdes montréalais.

Kline, Steve Martin et Mary McDonnell.

### Nouvelle vidéocassette pour Gloria Estefan

Pas de doute, Gloria Estefan est complètement remise de son accident. Avec un nouveau disque en poche, la chanteuse a parcouru le monde, en se produisant notamment en Australie, en Allemagne et au Japon. Une occasion en or pour réaliser une vidéocassette en spectacle ! *Into The*

Galleries de la Capitale — Ouverts en matinée du 2 au 6 mars. Prix matinée : 5 \$

**SEAN CONNERY**  
**LORRAINE BRACCO**  
**Medicine Man**  
Version originale anglaise  
STE-FOY 2500 boul. LAURIER 656-0502

**SYLVESTER STALLONE • ESTELLE GETTY**  
La mère du détective Joe Bonowski est en ville pour une visite. Elle a fait la lessive, lavé les fenêtres et frotté les planchers. Maintenant, elle va mettre un peu d'ordre dans les rues.  
**STOP! OR MY MOM WILL SHOOT**  
Ce soir: 19h15, 21h30. Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30. STE-FOY 2500 boul. LAURIER 656-0502. Version originale anglaise

**CHEVY CHASE** **DARYL HANNAH**  
Les femmes sont fascinées par son intelligence. La CIA est fascinée par son corps. Mais ce que Nick trouverait fascinant, ce serait de retrouver ses molécules. Une aventure comme vous n'en avez jamais vue.  
**Memoirs of an Invisible Man**  
Ce soir: 19h10, 21h15. Sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h05, 19h10, 21h15. STE-FOY 2500 boul. LAURIER 656-0502. Version originale anglaise

**LA COMPLAINTE**  
*des hivers rouges*  
de Roland Lepage  
Mise en scène de Gilbert Lepage  
du 25 février au 21 mars 1992, du mardi au samedi à 20h  
Salle Octave-Cremazie, Grand Théâtre de Québec  
Avec: MARTIN DION, MARIE-THERÈSE FORTIN, MARIE GIGNAC, BENOIT GOUIN, MARIE-GINETTE GUAY, ROLAND LEPAGE, JACK ROBTALLE, RICHARD THERIAULT, DENISE VERVILLE, LES MUSIQUES: ANDRÉ-LUC OUELLETTE, CHRISTIAN THOMAS, MARC VALLEE  
RESERVATION: 643-8131

**Le Théâtre BLANC COMMUNE**  
PRÉSENTENT  
**JIMMY DEAN**  
De Ed. Graczyk adap. de Robert Vézina  
MISE EN SCÈNE: GILL CHAMPAGNE  
SCÉNOGRAPHIE: JEAN HAZEL  
DU 18 FÉVRIER AU 14 MARS 1992 À 20 H 30  
LA DORDÈGE  
1143, rue St-Jean, Québec  
accès direct au stationnement Chauveau  
RÉSERVATIONS  
**694-9631**

Si vous êtes membre du Club entrez le code suivant:  
**38129612**  
Sinon composez sans frais le  
**1-800-563-8688**  
Plus de **3000 points** offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**  
**Club Multi-points**

**LE SOLEIL** **CJRP 1060** **FAMOUS PLAYERS** **Cinéma plus**  
invitent 300 personnes à la première  
«UNE RÉVÉLATION! Poétique, métaphorique, féérique... un film rare, baroque, simple et magique.» — René Homier-Roy — L'ACTUALITÉ  
«GRANDIOSE, MODERNE, INTEMPOREL... un film de cinéma, de pur cinéma et un film d'amour, de pur amour.» — LE MONDE  
«Un chef-d'œuvre dans la lignée des grands films français... un magnifique édifice d'émotion.» — PREMIERE  
**Les Amants du Pont-Neuf**  
un film de **LEOS CARAX**  
avec **DENIS LAVANT** **JULIETTE BINOCHE**  
AU CINÉMA LES GALERIES DE LA CAPITALE  
LE JEUDI 12 MARS 1992 À 19H30  
Cette annonce paraîtra dans le quotidien Le Soleil les 27, 28 et 29 février 1992 • Le tirage aura lieu le 6 mars à 17 h • Un seul coupon par enveloppe • 150 gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste • La valeur des prix est de 2 400 \$. Le texte des règlements est disponible chez Cinéma Plus.  
Postez ou déposez ce coupon-réponse à:  
«CONCOURS LES AMANTS DU PONT-NEUF»  
CJRP — C.P. 4200, Sillery (Québec) G1S 1L8 (1300, boul. Laurier, Sillery)  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Tel. \_\_\_\_\_ Tel. (bureau) \_\_\_\_\_

## ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:  
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:  
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:  
DENIS ANGERS

## Tant qu'à se faire mener en bateau...

Les estimations de dépenses publiées hier par le gouvernement fédéral ne tiennent pas compte de certaines des compressions budgétaires annoncées mardi. Cette curieuse transparence fournit aux contribuables un prétexte de plus d'exercer cynisme et ironie.

Mardi, le ministre des Finances, Don Mazankowski, avait le beau rôle en révélant la nouvelle philosophie « réaliste et rationnelle » d'Ottawa qui entend stimuler la reprise et renforcer la croissance pour arriver, dans un avenir prochain, à la création de nombreux emplois.

En résumé, pas de hausses de taxes et quelques allègements d'impôts pour des ménages dont les dépenses de consommation alimenteront la reprise économique. Que demander de plus ? Des économies que l'on réalisera en coupant certaines dépenses.

Par exemple au ministère de la Défense : cela paraît bien ; ou bien dans l'administration fédérale par des abolitions, fusions, regroupements, reports ou privatisations de certaines agences, conseils, comités ou bureaux : les Canadiens ne se plaignent-ils pas souvent de la lourdeur de l'appareil gouvernemental ?

Ils devraient être contents puisque l'on a prévu une réduction générale de 3 % des budgets non salariaux planifiés. Et puis, finis les voyages en avion en première classe et les grosses délégations aux conférences internationales. Enfin, il n'y aura pas d'augmentation de salaires pour les ministres et députés ! Édifiant.

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Benoit Bouchard, en profite pour abolir les allocations familiales aux riches afin d'en donner plus aux familles ordinaires. Quelque 520 millions \$ !

Par la même occasion, il délivre son gouvernement d'une promesse électorale gênante : le réseau national de garderies. Un sondage dirait que les Canadiens n'y tiennent pas. Faudrait voir comment la question a été posée et à qui.

Comme il se lancera dans une grande campagne de publicité et des mesures contre les abus d'enfants et la violence, M. Bouchard explique qu'il n'avait pas les moyens de maintenir les projets de services de garde !

Là aussi, Ottawa a décidé unilatéralement de sabrer dans les dépenses encombrantes. A quoi servent donc les conférences des ministres des Finances ?

Les éléments révélateurs de l'histoire se trouvent dans les prévisions de dépenses révélées hier par le président du Conseil du Trésor, M. Gilles Loiseleur. Le pays est « cassé », ça va mal avec le GATT, les provinces se chicanent et les autochtones ont cassé le calumet de paix. Ottawa trouve donc plus d'argent (presque un milliard) pour l'agriculture (producteurs de grains de l'Ouest) et 100 millions \$ de plus pour les forêts.

Élections en vue ? Le bureau du directeur des élections bénéficie d'une augmentation de 238,4 %. Le dossier de l'unité nationale se répand du bureau des relations fédérales provinciales dont le budget passe de 6,7 millions \$ à 18,3 millions \$, jusqu'à Canada 125 qui reçoit 30 millions, en passant par « cinq initiatives différentes » à 58 millions \$.

Les Affaires indiennes touchent une augmentation de 466 millions \$. Il y a trois autres millions pour le programme de révision constitutionnelle des autochtones pendant que celui des contestations judiciaires pour les minorités officielles est aboli. Vogue la galère...

MARTINE R.-CORRIVAULT

## Bloc-notes

## Il était temps

Depuis des années qu'on en parle, il était temps qu'une étude sur les retombées économiques de la présence des Nordiques en nos murs se fasse. Il est heureux encore que l'organisation défraie une partie non négligeable des coûts de cette étude. On aura enfin une image plus nette de l'impact d'un club de hockey de la Ligue nationale dans l'économie locale.

Tant qu'on restera dans les données quantifiables que cette étude devra mesurer — salaires, dépenses des visiteurs, etc. —, personne ne pourra contester les résultats. On pourra inclure jusqu'au dernier hot-dog vendu...

Là où l'affaire se corsera sans doute, ce sera au moment d'évaluer les effets difficilement quantifiables. Les Nordiques ont identifié parmi ces paramètres : la très haute visibilité pour la capitale, l'image de marque de la ville, le patrimoine culturel, le tourisme, la participation aux oeuvres philanthropiques...

Pour leur part, les chauffeurs de taxi, qui servent souvent à donner le poulx d'une ville, estiment que sans les Nordiques, il n'y aurait pas grand-chose à faire à Québec. Il n'y aurait plus que le Grand Théâtre...

Les « culturels » présentent un point de vue différent de celui des « sportifs » : Combien d'amateurs de hockey ont déjà choisi de passer leurs vacances à Pittsburg, par exemple, parce qu'un club de hockey y évolue avec succès ? Qui fera maintenant un détour par San Jose, lors d'un voyage en Californie, pour assister à un match de cette nouvelle équipe de la ligue ?

Le hockey pourrait-il « mettre un nom de ville sur la carte » sans pour autant lui amener une manne de visiteurs ? S'il s'agit d'un club reconnu comme un perdant chronique, sa présence ne pourrait-elle pas même desservir un peu la réputation de la ville hôte...

Une étude faite selon les règles de l'art pourra sans doute permettre de trancher entre ces points de vue qui traînent dans l'air depuis longtemps et permettre de clarifier les choses. Chiffres en main, on pourra alors passer à l'étape suivante ou mettre un point final à l'affaire.

MARIE CAQUETTE



## Saint-Roch : un pari généreux

Laurent

LAPLANTE



Même noyé dans un fatras de mots vides et de formules ampoulées, le projet de revitalisation du quartier Saint-Roch mis au point par l'administration L'Allier inspire le respect. Sa première qualité, c'est de correspondre à maints égards aux aspirations exprimées par la population. La deuxième, de pouvoir se morceler en étapes distinctes. Une troisième, de miser sur la convergence des bonnes volontés et des intérêts plutôt que sur les prétentions d'un seul agent gouvernemental ou économique.

Au moins deux grandes faiblesses déparent cependant la proposition : d'une part, elle ne mobilise jusqu'à maintenant que la ville de Québec ; d'autre part, elle ne débarasse pas le quartier d'un mail, hélas ! incontournable. Tout compte fait, le pari se justifie.

Avec son projet de revitalisation du quartier Saint-Roch, le Rassemblement populaire tourne vraiment et définitivement le dos à la mégalomanie du projet précédent. Car il dit vrai ce proverbe : « On ne détruit rien que ce qu'on remplace ». Mieux encore, au lieu de substituer à une ambition démesurée une idée simplement plus modeste, le parti qui préside aux destinées de la capitale renoue avec sa philosophie de départ en collant de près aux vues exprimées par la population. Après quelques « amnésies » dont la pire concerne l'implantation d'IMAX, pareil retour aux sources du RP fait plaisir à voir.

On se réjouit également en constatant que l'administration L'Allier veille ici, com-

me d'ailleurs dans le dossier du Centre des congrès, à concevoir le réaménagement du quartier Saint-Roch de façon modulaire : des étapes sont possibles. D'heureuse façon, on fixe les grandes lignes de ce à quoi devra ressembler le quartier dans huit, dix ou 12 ans, mais on n'ouvre pas tous les chantiers en même temps.

On conjugue ainsi une double série d'avantages : d'une part, on réduit quelque peu les risques encourus par les investissements publics ; d'autre part, on se réserve la possibilité d'exercer une pression soutenue sur les partenaires.

Car, et c'est là le troisième attrait du cadre d'aménagement présenté cette semaine, la ville de Québec y reconnaît d'emblée l'importance de ses partenaires. Au lieu de revendiquer le droit d'agir à sa guise et de s'attribuer d'avance le crédit de toute éventuelle réussite, la capitale définit, en effet, les limites, d'ailleurs passablement étroites, de ses capacités.

Sans le gouvernement québécois, la revitalisation ne réussira pas. Sans la contribution du secteur privé, l'essentiel fera défaut. Sans la participation inventive et quotidienne de la population résidente, le projet débouchera, au mieux, sur un beau quartier fantôme. Ce ton, où l'on ne sent pas plus de servilité que d'arrogance, est celui qui convenait.

Malheureusement, pour séduisant qu'il soit, le projet est encore fort loin de sa réalisation. D'abord et avant tout, parce que des fameux partenaires, dont Québec admet l'absolue nécessité, brillent présentement par leur absence. Quand on sait avec quel empressement presque indécent le gouvernement québécois a débloqué 800 000 \$ pour mousser la candidature de la capitale aux Jeux d'hiver de 2002, on doit interpréter comme un fort mauvais signe le fait que l'administration L'Allier doive présenter sans le moindre soutien du gouvernement le programme de revitalisation du quartier Saint-Roch.

De la même manière, il est décevant de constater l'attentisme du monde des affaires : si, en effet, les organismes officiels comme la Chambre de commerce et d'industrie y vont des encouragements prévisibles, on admettra qu'aucun entrepreneur ne s'est engagé financièrement à s'intégrer à l'Espace Saint-Roch. Québec va de l'avant, mais on serait plus rassuré si la ville marchait moins seule.

À tort ou à raison, j'ai également peine à croire qu'on puisse redonner vie à ce quartier en laissant tel quel l'étrange « mur de Berlin » que constitue le Mail Saint-Roch. Pour que l'Espace Saint-Roch respire, pour que les espaces publics soient habités par les humains du quartier, ne faut-il pas que la population puisse circuler plus librement ? Si le mail doit demeurer, ne doit-il pas, à tout le moins, accepter que des brèches le traversent ?

Somme toute, la ville a fait ses devoirs. On attend les partenaires.

## Votre Opinion

## Milieu tolérant ?

LE SOLEIL faisait état d'une décision gouvernementale concernant la prochaine distribution d'une brochure d'information sur le sida. Cette publication est destinée aux employés de la fonction publique ; tirée à 35 000 exemplaires, elle a coûté la modique somme de 20 000 \$.

Le but de l'opération « vise à sensibiliser les gens à cette maladie et à en protéger les victimes contre la discrimination en milieu de travail ». Excellente idée, selon moi, que de chercher à prêcher la tolérance, même aux frais du contribuable.

Ce qui m'étonne, c'est que de nombreuses campagnes, entreprises depuis des années par les divers gouvernements, ont enseigné, elles, l'intolérance face aux fumeurs, toujours aux frais du contribuable évidemment.

Je serais curieuse de connaître les sommes qui ont été investies jusqu'à présent pour arriver à créer une société aussi intolérante que la nôtre.

Je fais donc un parallèle entre les fumeurs maintenant considérés comme des pesteux partout où ils mettent les pieds, que ce soit au travail, dans les lieux publics ou en famille, et les sidaïques aux prises avec des préjugés tenaces.

Le gouvernement s'insurge contre l'intolérance et j'applaudis. Il n'aurait pas fallu semer le vent si on ne voulait pas récolter la tempête. Pour ma part, j'ai dû m'accommoder de ma condition de pesteuse.

Geneviève Laplante  
Sainte-Foy

## Pratique irritante

(Lettre à M. Jean-Paul L'Allier, maire de Québec)

L'occasion m'est donnée de présenter mes compliments au maire de la plus belle ville d'Amérique du Nord et, me référant aux politiques abrasives du service des infractions au stationnement, je vous soumetts respectueusement l'irritation inouïe causée au soussigné, citoyen venant de l'extérieur de la CUQ, par un avis d'infraction un jeudi soir, par une pluie aussi abondante que contraignante, alors que nous encourageons, des amis et moi, un fleuron de la restauration québécoise qui en a bien besoin en ces temps de récession.

De telles pratiques, même les sociologues urbains observateurs en conviendront, ne dissuadent pas les gens de se rendre au cœur de la ville en auto ; elles les dissuadent de s'y rendre... au bénéfice des grands centres de consommation sans

intérêt sociologique, architectural, historique, visuel ou plus simplement humain.

Peut-on vraiment exiger des visiteurs qu'ils interrompent un repas sublime pour remplir vos goussets d'un insignifiant dollar ? Allons, pensons à autre façon...

Paul R. Lavoie  
Ste-Anne-de-la-Pérade

## Deux peuples

Dans le numéro du 12 février 1992 du SOLEIL, M. Peter White, président du Conseil d'administration d'Unimédia, développe la théorie du Canada des trois cultures et des trois sociétés distinctes.

Selon lui, le Canada n'est pas un État-nation mais une fédération multinationale et multiculturelle. Il existerait au Canada trois cultures officielles : la culture autochtone, la culture canadienne-anglaise et la culture canadienne-française. A chacune de ces cultures officielles, il faudrait reconnaître la souveraineté culturelle. Il faudrait également un mécanisme politique propre à les représenter en tant que cultures : ce pourrait être le Sénat renouvelé et revampé.

Une telle théorie permet encore une fois de passer à côté du

véritable problème qui paralyse ce pays depuis des lunes : la reconnaissance du peuple québécois et de son droit inaliénable à l'autodétermination politique.

Combien de fois faudra-t-il répéter encore que Canada est composé de deux peuples qui l'ont fondé, ont façonné son histoire et qui habitent chacun un territoire bien déterminé. D'abord le peuple québécois, composé des descendants de nos ancêtres arrivés de France en 1534, des immigrants qui s'y sont intégrés au cours des siècles et des minorités autochtones et anglophones.

Ensuite le peuple canadien anglais, formé des descendants des premiers Anglais et Américains, des immigrants qui s'y sont joints et des minorités autochtones et francophones. Seuls ces deux peuples ont un droit inaliénable à la souveraineté politique pleine et entière avec la gestion complète de leurs institutions politiques.

Par ailleurs, les minorités ont des droits et le Québec n'a de leçon à recevoir de personne dans leur reconnaissance. Le Québec se situe bien à l'avant-garde du Canada anglais dans la reconnaissance des droits de ses minorités.

Marc-André Labrecque  
Ancienne-Lorette

# LE MONDE

## Le président serbe déclare que la guerre est terminée

BELGRADE (Reuter, AP, AFP) — Le président serbe Slobodan Milosevic, qui a lancé sa république dans un conflit ruineux contre la Croatie dans une vaine tentative pour maintenir l'intégralité de la Yougoslavie, a annoncé hier la fin de cette guerre.

Cette déclaration, faite devant le Parlement serbe à Belgrade, semble constituer un effort pour faire contrepoids à la montée du mécontentement en Serbie provoquée par les pertes humaines et économiques du conflit. Plusieurs Serbes exigent ouvertement maintenant la démission de Milosevic.

Des partis d'opposition serbes ont demandé la proclamation d'une Serbie indépendante. Mais Milosevic a déclaré que cela ferait des Serbes des minorités dans les autres républiques.

Il a demandé au parlement serbe d'approuver une alliance avec le Monténégro, pour constituer la base d'une nouvelle fédération yougoslave ouverte à qui voudra s'y joindre.

Slobodan Milosevic a estimé que l'arrivée prochaine de casques-bleus de l'ONU pour séparer Croates et Serbes après des affrontements qui ont fait plus de 6000 morts, annonçait probablement la fin des combats en Yougoslavie.

### Démobilisation en Croatie

Par ailleurs, le président croate Franjo Tudjman a ordonné la démobilisation de 20 000 réservistes, a rapporté hier l'agence de presse croate Hina. La décision a été prise mercredi soir, a précisé l'agence.

Les premiers réservistes à être démobilisés seront principalement des ingénieurs civils et des ouvriers du bâtiment.

### Casque bleu en chef

D'autre part, le général indien Satish Nambiar, considéré comme le meilleur tacticien de l'armée indienne, a été nommé à la tête des 14 000 casques bleus de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU) qui doivent être envoyés en Yougoslavie à partir du mois prochain, a annoncé hier l'agence indienne PTL.

Le secrétaire-général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, avait annoncé que le choix du responsable de la FORPRONU serait établi à partir d'une liste dressée par l'Inde.



Un milicien serbe exerçait ses talents culinaires, mercredi, dans un poste de contrôle établi dans les ruines d'une maison de la ville croate de Vukovar.

## L'ONU accuse l'Irak de produire d'autres Scud

NEW YORK (Reuter, AP, AFP) — Le Conseil de sécurité des Nations unies a accusé hier Bagdad de s'opposer à la destruction des chaînes de production des missiles Scud, pourtant prévue par les résolutions de l'ONU.

« Le Conseil de sécurité m'a demandé de faire immédiatement part aux autorités diplomatiques irakiennes de sa profonde inquiétude, de sa consternation », a déclaré dans la soirée à New York l'ambassadeur américain Thomas Pickering, qui préside actuellement le conseil.

Après des consultations à huis clos, il a ajouté que la mauvaise volonté irakienne avait été dénoncée par l'ambassadeur suédois Rolf Ekeus, chef de la commission chargée de superviser la destruction par Bagdad de ses armes irakiennes de destruction massive.

Ekeus a rencontré la fin de semaine dernière à Bagdad des dirigeants irakiens pour leur rappeler les mises en garde du Conseil de sécurité qui a menacé le pays de « graves conséquences », sans préciser lesquelles.

### Rebelles à fusiller

Par ailleurs, le président Saddam Hussein a déclaré hier, à l'occasion du premier anniversaire du soulèvement chiite en Irak, que les rebelles devraient être fusillés pour trahison.

Le leader irakien, qui s'adressait à des responsables du parti Baas à Al Kut, a déclaré que l'exil était un sort trop doux pour les rebelles, qui, après l'écrasement

de leur soulèvement en avril dernier, ont fui par milliers en Arabie Saoudite, au Koweït ou en Iran.

Par ailleurs, un responsable irakien a évalué à quatre milliards \$ les pertes subies par le secteur industriel lors de la guerre du Golfe, et affirmé que « 75 % des installations industrielles ont été remises en état ».

Le ministre de l'Industrie et des mines Amer Hammoudi a précisé que les installations réparées ne sont pas toutes en mesure de fonctionner à cause de l'embargo international imposé à l'Irak depuis plus de 18 mois.

## Aristide réaffirme que le général Cédras doit être jugé

GENÈVE (Reuter, AFP) — Le président déposé d'Haïti, Jean-Bertrand Aristide, a réaffirmé hier à Genève que le général Raoul Cédras, qui l'a renversé en septembre, devrait être jugé comme « criminel de droit commun ».

Un accord conclu mardi à Washington entre le père Aristide et René Théodore, premier ministre actuel, prévoit le retour du président à Port-au-Prince mais aussi le maintien à la tête de l'armée du général Cédras.

« Il n'y a pas de contradiction entre l'accord signé et la position du président haïtien envers le général Cédras », a affirmé le père Aristide lors d'une conférence de presse à Genève.

« Le général ne peut bénéficier de cette amnistie parce qu'il a

## Malgré l'absence de progrès

# Arabes et Israéliens veulent éviter une intervention US

WASHINGTON (AFP, Reuter) — Arabes et Israéliens sont pour une fois tombés d'accord hier : malgré l'absence totale de progrès dans leurs négociations de paix, ils ne demanderont pas, pour le moment, aux États-Unis de les débloquent.

La quatrième session des pourparlers bilatéraux israélo-arabes qui a commencé au début de la semaine, reprendra lundi. Les journées de vendredi, samedi et dimanche sont fériées pour chacune des délégations.

« A partir du moment où nous sommes autour de la table des négociations, nous devons tenter de résoudre nos problèmes entre nous, comme le stipule la lettre d'invitation des parrains américains et russes », a expliqué hier un porte-parole de la délégation israélienne, Yossi Gal. « Nous ne voyons aucune nécessité d'une intervention extérieure », a-t-il ajouté.

Le chef de la délégation syrienne, Mouaffak Allaf, a souligné qu'une demande d'intervention des coparrains du processus de paix serait examinée à la fin de l'actuel round de discussions, le 4 mars, « au cas où aucun progrès n'aurait été réalisé entretemps ».

Une demande d'intervention de Washington « s'imposera en cas d'impasse » dans les pourparlers, « ce qui n'est pas le cas actuellement », a estimé le porte-parole jordanien Marouan Mouchar.

Hanane Ashraoui, porte-parole palestinienne, s'est contentée d'indiquer qu'elle « s'attendait, tôt ou tard, à un engagement américain plus important dans les négociations ».

Les responsables israéliens ont, à de multiples reprises, souligné que les États-Unis devaient se cantonner dans le rôle d'intermédiaire impartial, sans intervenir au cours des discussions, à moins que tous les participants en fassent explicitement la demande.

Toutes les parties étaient également d'accord hier pour estimer qu'aucun progrès n'avait été enregistré depuis le début lundi du quatrième tour des négociations.

### Accusation de racisme

Hier soir, un délégué palestinien a accusé un représentant israélien de « racisme », faisant encore monter d'un cran le ton des échanges entre les membres des deux délégations.

Alors que les deux délégations sortaient de trois heures d'entretiens au département d'État, Mamdouh el-Aker, un chirurgien de Jérusalem-est, a accusé Elikim Rubinstein, chef de la délégation israélienne, de s'être livré à des « remarques racistes de première classe ». « M. Rubinstein

s'est référé à un leader israélien (Golda Meir, ancienne première ministre) qui avait déclaré que les Israéliens ne pardonneraient jamais aux Palestiniens de les avoir contraints à leur tirer dessus et à les tuer », a dit le Palestinien.

« Il s'agit d'un non-sens de première classe », a répliqué Rubinstein. « Golda Meir avait déploré que le conflit initié contre Israël par d'autres pays et les Palestiniens nous avait forcé à nous battre », a-t-il ajouté.

Le début de ce quatrième et dernier jour de discussions, avant une suspension la fin de semaine de trois jours, avait été marqué par une manifestation de « faucons » juifs devant le département d'État américain.

## Les États-Unis exploitent une aide humanitaire, selon Shamir

JÉRUSALEM (Reuter, AFP) — Rompant le silence qu'il observait sur les conditions posées par les États-Unis à l'octroi de garanties de crédit à Israël, le premier ministre israélien Yitzhak Shamir a accusé hier Washington d'exploiter une aide humanitaire pour contraindre son pays à modifier sa politique.

« Il n'y a jamais eu une exploitation aussi patente d'une aide humanitaire pour contraindre Israël à adopter une voie donnée », a-t-il dit à la radio israélienne.

Il a en outre reproché aux États-Unis de lier l'octroi des crédits à l'arrêt des implantations dans les territoires occupés alors qu'ils offrent une aide importante à des États arabes.

Il a ainsi évoqué une dette militaire de sept milliards \$ de l'Égypte que Washington a effacée en remerciement de la partici-

pation du Caire à la guerre du Golfe.

« Nous avons besoin des garanties. Ceux qui nous empêchent de les obtenir, portent atteinte à une oeuvre humanitaire » a ajouté Shamir en soulignant qu'il ne « désespérerait pas » de les obtenir.

Le secrétaire d'État américain James Baker a lié l'octroi des garanties d'un montant de 10 milliards \$ à un arrêt total et immédiat de la construction d'implantations dans les territoires occupés.

### En Bref

#### ■ Lénine ne sera pas vendu

MOSCOU (AP) — Le gouvernement russe n'a nullement l'intention de vendre le corps embaumé de Lénine, bien qu'il ait reçu des offres allant jusqu'à 27 millions \$, a déclaré hier le service de presse du ministère de la Sécurité. Réagissant à un grand publié dans le magazine Forbes selon lequel la dépouille du grand révolutionnaire allait être mise aux enchères, le chef du service de presse Andreï Tchermenko a déclaré : « Ce genre de blagues a plongé dans l'excitation plusieurs hommes d'affaires occidentaux. Mais nous tenons à vous informer officiellement qu'aucune organisation ou institution du gouvernement n'a évoqué la possibilité de vendre ou de déménager Lénine. »

#### ■ Lutte contre la drogue

SAN ANTONIO, Texas (Reuter) — George Bush et les responsables de six pays d'Amérique latine se sont engagés hier à intensifier la lutte contre la drogue, sollicitant la collaboration des pays européens et asiatiques. Le président américain avait réuni autour de lui à San Antonio, au Texas, ses homologues colombien, péruvien, mexicain, équatorien et bolivien, ainsi que le ministre vénézuélien des Affaires étrangères. Il s'agit d'un deuxième sommet anti-drogue après celui de Cartagène, en Colombie, en 1990.

#### ■ Propositions de Bush rejetées

WASHINGTON (Reuter) — La Chambre des représentants, à majorité démocrate, a rejeté hier les propositions fiscales de George Bush et s'est prononcée en faveur d'un allègement des impôts des contribuables à revenus moyens et d'une imposition plus lourde des hauts revenus. Les propositions du président ont été rejetées par 264 voix contre 166 et les contre-propositions démocrates ont été approuvées par 221 voix contre 209. Ces mesures, qui vont être soumises au Sénat, prévoient, une réduction d'impôt de 200 \$ pour les personnes seules à revenus moyens et de 400 \$ pour les couples. En revanche, ceux qui bénéficient d'un revenu imposable supérieur à un million \$ par an devraient payer un impôt supplémentaire de 10 %.

#### ■ Washington accuse la Libye

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis ont affirmé hier que la Libye continuait à abriter des camps d'entraînement pour « terroristes », bien qu'elle en ait fermé cinq, apparemment pour éviter des sanctions. Le porte-parole du département d'État, Richard Boucher, a également laissé entendre que les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France allaient bientôt demander au Conseil de Sécurité de prendre des sanctions contre Tripoli, accusée d'attentats contre des avions de ligne qui ont fait 441 morts. « La Libye a commencé à démanteler très visiblement cinq camps d'entraînement pour terroristes, identifiés à l'autome dernier par le gouvernement américain », a déclaré le porte-parole. Selon un responsable américain qui a requis l'anonymat, plus de cinq autres camps d'entraînement restent ouverts aux « terroristes ».

#### ■ Terroristes accusés

PARIS (Reuter) — Le juge anti-terroriste français Jean-Louis Bruguière a lancé hier des mandats d'arrêt internationaux contre quatre Palestiniens du groupe Abou Nidal. Ces hommes sont impliqués dans l'attentat commis en mer Egée contre le traversier City of Poros le 11 juillet 1988. Parmi les quatre hommes, figure Samir Mohamed Ahmed Khaidir, né en 1951 et titulaire d'un passeport libyen. Il est considéré par les enquêteurs comme le responsable des opérations du groupe d'Abou Nidal (Fatah Conseil-Révolutionnaire). L'attaque au pistolet-mitrailleur et à la grenade avait fait neuf morts, dont trois Français, et 80 blessés, dont 34 Français, parmi les touristes qui effectuaient une croisière au large de l'île d'Égine.

# Choix.

Cet hiver, faites vos choix!

Dès aujourd'hui et jusqu'au 31 mars 1992, vous pouvez profiter du luxe, du service et du style du nouvel Hôtel Inter-Continental Montréal à un tarif alléchant, chaque jour de la semaine. De plus, nous vous offrons gracieusement un avantage additionnel au choix.

Hebergement dans une suite à une chambre.
Deuxième nuit à moitié prix.
Stationnement gratuit à l'hôtel ou transport gratuit entre l'hôtel et l'aéroport.
Crédit de 25\$ par jour sur la nourriture et les boissons.

Faites votre choix. Sélectionnez tout simplement l'option que vous désirez et jouissez pleinement d'un luxueux séjour bien mérité juste aux portes du Vieux-Montréal, à notre tarif choix d'hiver. **139\$\***

Pour réservations, contactez votre agent de voyages ou composez le (514) 987-9900, sans frais 800-327-0200.



HÔTEL  
INTER-CONTINENTAL  
MONTRÉAL

360, rue St-Antoine ouest • Montréal, Québec

\*Par nuit, en occupation simple ou double. Selon les disponibilités. Réservations reçues à l'arrivée. Si l'une des options n'est pas disponible à l'arrivée, un substitut sera proposé. Taxes locales et service non inclus. Non disponibles pour les groupes.

**MOULIN  
DES  
JÉSUITES**

Les 28, 29 février et 1<sup>er</sup> mars de 13 h à 17 h

**EXPOSITIONS** 7960, boul. Henri-Bourassa (coin 80<sup>e</sup> Rue)

**LES JÉSUITES ET LES MONTAGNAIS EN NOUVELLE-FRANCE**

**PARTENAIRES EN PATRIMOINE**

**LES MAÎTRES DE L'ART VIVANT**

**SPECTACLES - FAMILLE**

Le 29 février, 14 h,  
« huit grands personnages... et la Musique de leur époque », Spectacle musical avec François Leclerc

Le 1<sup>er</sup> mars, 14 h,  
« Radis, le bienheureux », Marionnettes et musique, par le théâtre Biscuit

Pour information:  
624-7740

ville de  
**CHARLESBOURG**

# Les liens se tissent difficilement au sein de la CEI

MOSCOU (CP) — Les leaders parlementaires de la Communauté des États indépendants se sont réunis, hier à Moscou, mais n'ont pas obtenu beaucoup de succès dans leurs efforts pour établir de nouveaux liens entre les républiques de l'ex-Union soviétique.

Des délégations de 10 des 11 États membres de la CEI, l'Ouzbékistan étant absent pour une raison qui n'a pas été précisée, se sont entendus sur les avantages d'avoir des législations similaires, mais ont été incapables de s'entendre sur la création d'une assemblée de parlementaires qui pourrait mettre cette idée en pratique.

Les législateurs ont aussi ac-

cepté de se rencontrer régulièrement pour se consulter et échanger des textes de projet de loi dans le but d'en arriver à une uniformisation des textes législatifs au sein des anciennes républiques soviétiques. Leur prochaine rencontre aura lieu à la fin du mois de mars au Kazakhstan.

« Je suis heureux de nous voir travailler ensemble, avec pour objectif une approche commune », a

déclaré le député biélorusse Vassily Sholodov, à l'issue de la rencontre d'hier, qui s'est déroulée dans un hôtel de la capitale russe.

## Divergences profondes

La rencontre s'est tenue à huis clos. D'autre délégués ont été beaucoup moins optimistes que leur collègue russe et ont fait état de divergences profondes au sujet de la proposition visant à établir une organisme chargé de coordonner les projets législatifs des États membres.

La Russie, appuyée par le Kazakhstan, s'est prononcée en faveur d'un organisme centraux forts ayant le pouvoir d'imposer des politiques communes. L'Ukraine s'est retrouvée à la tête des adversaires de cette approche qui, selon les délégués ukrainiens, risque de concentrer trop de pouvoirs entre les mains de la Russie.

Sergueï Filatov, premier vice-président du Parlement russe, a déclaré que la Russie était en faveur d'une institution similaire au Parlement européen, dont les pouvoirs économiques et politiques seront augmentés par étapes.

## Pas de domination russe

Toutefois, plusieurs des délégations ont déclaré leur opposition à toute institution dont les pouvoirs seraient plus que consultatifs, di-

sant qu'elles ne voulaient pas voir renaître un autre Parlement soviétique dominé par les Russes.

Le député ukrainien Vladimir Kryuzhanovsky a dit qu'il était beaucoup trop tôt pour parler d'un tel parlement. « Il ne faut pas se presser », a-t-il dit.

Il a rappelé que les Parlements des diverses républiques de la CEI n'avaient pas encore eu l'occasion de se prononcer sur un tel projet.

## La cessez-le-feu n'a pas duré longtemps au Nagorny-Karabakh

MOSCOU (AP, Reuter, AFP) — De violents affrontements entre forces arméniennes et azerbaïdjanaises se sont déroulés hier au Nagorny-Karabakh, quelques heures après l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu.

Selon les dirigeants des deux forces en présence et les agences de presse, les pertes ont été lourdes des deux côtés.

Selon les Arméniens, ce sont les troupes azerbaïdjanaises qui ont rompu le cessez-le-feu en lançant une vaste offensive au moyen de tanks et de véhicules blindés.

De son côté, l'Azerbaïdjan a accusé l'Arménie d'avoir violé la trêve. « Des combattants arméniens ont ouvert le feu ce matin sur des localités de la région d'Agdam », a déclaré Akchen Zeynalov, porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Le cessez-le-feu était entré en vigueur jeudi à 9 h, après les violents combats de mercredi au cours desquels les Arméniens ont

pris la ville azérie de Khojaly. D'autre part, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a obtenu l'accord de principe des autorités d'Azerbaïdjan pour entamer des opérations humanitaires au Nagorny-Karabakh et enverra une première mission dans cette région d'ici deux ou trois semaines, a-t-on appris officiellement hier au siège du CICR à Genève.

## Nouvelles hausses de prix

MOSCOU (AP, AFP, Reuter) — Le vice-premier ministre russe Egor Gaïdar, en charge de l'économie a annoncé hier que la plupart des dernières subventions des prix seront abrogées à la fin du mois de mars laissant entrevoir de nouvelles difficultés dans le processus conduisant à l'économie de marché.

Gaïdar a précisé que les prix garantis sur les médicaments, les aliments pour nourrisson, et les services communaux seront libérés la semaine prochaine.

### Hausses de 50 à 75 %

Le prix du carburant sera lui progressivement dérégulé en avril, a précisé Alexei Ouloukaev, principal conseiller de l'équipe de Gaïdar. Les prix de détail du carburant pourraient alors augmenter de 50 à 75 %.

Gaïdar a prédit que l'économie de marché fonctionnerait d'ici à la fin de l'année en Russie. « D'ici à la fin de l'année nous aurons un mécanisme de marché fonctionnant normalement, un faible taux d'inflation de l'ordre de 2 à 3 % par mois et une structure de prix proche des prix mondiaux », a dit Gaïdar, selon l'agence ITAR-TASS.

## Situation critique de l'industrie aéronautique

MOSCOU (AFP) — 350 000 travailleurs de l'industrie aéronautique risquent de perdre leur emploi à la suite de la baisse des commandes militaires, a annoncé leur syndicat à Moscou.

Le président du syndicat Anatoli Bréousov a déclaré que la reconversion de l'industrie militaire se traduisait par une absence presque totale des commandes d'État et mettait l'industrie aéronautique dans une situation critique.

Les promesses de subventions faites par le gouvernement pour compenser les pertes sont pour l'instant restées lettre morte, a déclaré le syndicaliste, cité par ITAR-TASS.

Il appelle à l'adoption rapide d'une loi sur la reconversion de l'industrie militaire et place ses espoirs dans la rencontre prochaine que ses représentants doivent avoir avec le président russe Boris Eltsine.

## GRATTEZ ET GAGNEZ À COUP SÛR!

AVEC VOTRE NOUVEL  
ASPIRATEUR CENTRAL  
**BEAM\***

\*RÈGLEMENTS DU  
CONCOURS EN MAGASIN

**BEAM**

L'ASPIRATEUR LE PLUS VENDU AU CANADA  
#BEAM DU CANADA 02/03/192



## CHEZ LES DÉTAILLANTS PARTICIPANTS SEULEMENT

**CHARLESBOURG**  
BOUTIQUE ELECTRIQUE  
4467, 1re Avenue  
623-8523  
**GIFFARD**  
REFRIGERATION R. LEVESQUE  
3000, ch. Royal  
663-4605  
**LEVIS-LAUZON**  
ASPIRATEUR CENTRAL DES DEUX-RIVES  
15, Nobel  
623-7181/835-3677  
**QUEBEC**  
POIRIER INC.  
675, des Rocailles  
627-5042  
**SAINTE-FOY**  
CENTRE DE COUTURE PLACE LAURIER  
2740, boul. Laurier  
651-4021  
**SAINTE-MARIE DE BEAUCE**  
NAPERT LUMINAIRE  
1075, boul. Vachon Nord  
387-8488

L'ANCIENNE-LORETTE  
DOMINIQUE PAQUET INC.  
1419, Saint-Paul  
872-2911

AMEUBLEMENTS  
**TANGUAY**

# ATTENTION

À PLACE TANGUAY  
SEULEMENT

APRÈS AVOIR INAUGURÉ À LÉVIS SON NOUVEAU MAGASIN DE 43 000 PIEDS CARRÉS, AMEUBLEMENTS TANGUAY DOIT VIDER RAPIDEMENT SON ANCIEN MAGASIN DE PLACE TANGUAY

DEUX  
SEMAINES  
SEULEMENT

## LIQUIDATION FINALE

DE TOUTE LA MARCHANDISE  
MEUBLES ET ÉLECTROMÉNAGERS  
LIVRAISON GRATUITE ET IMMÉDIATE

PREMIER  
ARRIVÉ  
PREMIER  
SERVI!

DES PRIX COUPÉS, DU JAMAIS VU CHEZ TANGUAY

AMEUBLEMENTS  
**TANGUAY**

## PLACE TANGUAY, LÉVIS

5500, boulevard de la Rive-Sud, Lévis (Rond-Point Lévis)